

# LE ROCHER

C'EST LE CHRIST

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



BULLETIN ROMAND  
DU DISTRICT DE SUISSE

F S S P X

N°137 :: JUIN - JUILLET 2022



## ÉDITORIAL

Lorsqu'il commença son œuvre de restauration du sacerdoce, Mgr Marcel Lefebvre eut les encouragements et l'accord de Mgr Charrière et de Mgr Adam.



Il ne rencontra pas une hostilité immédiate des évêques français. Plusieurs laissèrent des jeunes gens entrer à Fribourg ou à Ecône, acceptèrent que des prêtres de leur diocèse soient professeurs à Ecône et délivrèrent les dimissoriales pour les ordinations.

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X n'a pas été fondée contre la nouvelle messe mais pour le sacerdoce. Pour le sacerdoce, par amour pour l'Eglise, Mgr Lefebvre fut amené à refuser certaines réformes conciliaires, en particulier la messe de Paul VI.

Les candidats affluèrent à Ecône et des tensions apparurent, surtout avec les évêques français qui crurent pouvoir dénoncer un « séminaire sauvage » et refusèrent de recevoir Mgr Lefebvre lors de leur Assemblée plénière à Lourdes en 1972.

C'était il y a 50 ans... La vie de la Fraternité Saint-Pie X se poursuit depuis, fondée sur la foi de toujours et, de ce fait, pas en communion avec l'Eglise dite conciliaire. Elle n'en demeure pas moins au cœur du combat de la foi pour le sacerdoce, par amour de l'Eglise.

abbé Claude Pellouchoud

## SOMMAIRE

### PARTIE OFFICIELLE

Lettre du Supérieur de district .....	3
Consécration de la Russie et de l'Ukraine au Cœur immaculé.....	6

### LA PAROLE DE MGR LEFEBVRE

La fidélité et les martyrs restent.....	8
---	---

### VIE DE L'ÉGLISE

Yves Chiron et les traditionalistes .....	12
Document : le plaidoyer d'Yves Chiron pour le pape François .....	14

### VIE DE LA TRADITION

L'école "Dominique Savio" à Wil .....	17
Les Consolatrices du Sacré-Cœur de Jésus ..	21
Journal de route du district.....	24

### SPIRITUALITÉ

Pourquoi Dieu est-il Père et non Mère ? ...	30
---	----

### PETITE REVUE DE PRESSE

Nouvelles de Suisse et d'ailleurs .....	33
---	----

### UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Les prêtres valaisans qui ont soutenu Ecône .	37
---	----

### TÉLÉGRILLES

Découvrez un auteur et son livre.....	48
---------------------------------------	----

ANNONCES : Ordinations à Ecône (11) ; le camp Saint-Joseph à Zinal (16) ; Fête-Dieu à Ecône (29) ; les retraites en Suisse romande (50)

### LA FRATERNITÉ EN SUISSE

Les prieurés et les prêtres de la FSSPX .....	51
---	----

### HORAIRE DES MESSES pour la Suisse

occidentale .....	52
-------------------	----

**Photos :** couverture, Allégorie de la Prudence, Simon Vouet (1590-1649) ; pp. 3-4, sculpture de Michel Colombe, tombeau de François II, Nantes ; pp. 9, 11, 26, 28, 40 et 43 © Séminaire Saint-Pie X, Ecône ; p. 38, notrehistoire.ch / Marianne Carron ; p. 41, notrehistoire.ch / P.-M. Epiney, collection L. Epiney ; pp. 44-45 © archives chne René Berthod, Praz-de-Fort.

**Editeur :** Abbé Thibaud Favre

**Rédaction :** *Le Rocher c'est le Christ*



Abbé Claude Pellouchoud  
Prieur du Sacré-Cœur  
Route des Lacs 25  
CH - 3960 Sierre  
Tél. +41 (0)27 / 455 53 22  
Mail : rocher@fsspx.ch



## LETTRE CIRCULAIRE AUX FIDÈLES DE SUISSE

Bien chers fidèles,

A l'image de Notre-Seigneur qui a multiplié les paraboles pour nous aider à comprendre les grandes vérités de notre foi, l'histoire de l'art regorge de représentations symboliques les plus diverses qui visent à mettre une idée à la portée de tous pour en permettre la compréhension la plus étendue.

On peut en dire autant des vertus et plus particulièrement de la vertu de prudence sur laquelle je vais m'arrêter quelques instants. La vertu de prudence est symptomatique de certaines réalités complexes et méconnues, mais qui sont pourtant capitales et nécessaires.

Dans de nombreuses et splendides représentations, la prudence est sculptée sous les traits d'une femme tenant d'une main un miroir et de l'autre un serpent. Parfois elle est représentée avec un double visage : un visage jeune qui regarde vers l'avenir et celui d'un vieillard dirigé vers le

passé. Ces attributs peuvent nous sembler quelque peu étranges à première vue, pourtant, avec quelques explications, ils nous seront fort utiles dans la compréhension de cette vertu cardinale.



La vertu de prudence a toujours été au centre de la vie chrétienne. Dans les vertus morales, elle tient le rôle du cavalier qui conduit les autres vertus vers l'objectif à atteindre, le bien. C'est elle qui guide tout notre agir moral vers Dieu, et saint Augustin le résume si bien : « *La prudence est*

*l'amour qui sépare avec sagacité ce qui lui est utile de ce qui est nuisible.* »

Elle a donc une importance toute particulière pour notre temps. En effet, plus l'adversité, plus le mal se répandent, plus l'on doit croître dans la vertu pour l'affronter. Ce qui vaut surtout pour la vertu de prudence, puisque c'est elle qui conduit et dirige notre agir. Alors, arrêtons-nous quelques instants sur ses attributs

symboliques et voyons quelles leçons nous pourrions en tirer pour notre vie quotidienne.

Le premier attribut est le serpent. Une première interprétation de la présence de cet animal pourrait nous y faire voir le mal et le démon, comme nous le lisons dans le livre de la Genèse lors du péché originel. Il est vrai que la prudence nous permet de mieux connaître le mal et de l'affronter, de mieux connaître nos penchants mauvais pour les corriger.

Il semble cependant que cette interprétation ne s'applique pas vraiment à notre propos. Jésus nous dit dans l'Évangile qu'il faut être prudents comme des serpents<sup>1</sup>. Il ne veut évidemment pas nous inciter au mal, mais nous faire réfléchir à certaines qualités de cet animal qu'Il nous invite à imiter dans notre agir.



Le serpent est circonspect, méfiant et d'une souplesse extrême ! Le serpent est souvent discret, parfois extrêmement lent, mais aussi capable de fulgurance pour attaquer sa proie sans lui accorder aucune chance. Savoir agir avec ces qualités de circonspection pour saisir le moment opportun est la caractéristique de l'homme prudent. Il dispose chaque chose à sa place et en son temps.

(1) Matthieu 10, 16.

Saint Paul, nous le dit si bien : « *Si je cours, ce n'est pas sans fixer le but ; si je fais de la lutte, ce n'est pas en frappant dans le vide.* »<sup>2</sup> Il se fixe un but et se donne les moyens de l'atteindre, voilà la prudence supérieure dont nous avons besoin dans un monde où les futilités tendent à nous disperser, où règnent l'indécision et le perpétuel changement d'avis. Notre époque a tant de moyens pour nous faire perdre toute notion de prudence : ne nous laissons pas aller dans ce tourbillon, mais revenons à ce qui est nécessaire et important. Nous avons besoin d'économiser nos forces pour l'essentiel.

Le deuxième attribut de la prudence que l'on peut admirer dans les allégories, c'est le miroir. Ici, on peut d'entrée éliminer une explication qui nous sauterait à l'esprit : le miroir ne signifie évidemment pas une contemplation de soi avec coquetterie. Il n'est pas ici symbole de vanité, mais bien plutôt de l'examen de conscience qui doit présider à toute action faite avec sagesse. Pour reprendre le prophète Isaïe : « *Les cœurs des hommes précipités réfléchiront pour connaître.* »<sup>3</sup>

Dans certains tableaux, le miroir reflète le ciel, l'infini. C'est le premier objet de notre réflexion avant d'entreprendre une action : quelles en sont les conséquences au regard de mon éternité, quelle est son adéquation

(2) I Corinthiens 9, 26.

(3) Isaïe 32, 4.

à la loi divine ? « En toute chose considère la fin » ! C'est un réflexe qui devrait aller de soi, mais qui se perd si aisément, si nous oublions de toujours ramener à Dieu la moindre de nos actions.

Le miroir reflète aussi notre cœur et notre conscience. C'est le symbole de cet examen de conscience nécessaire et objectif ! Connaître nos faiblesses et nos défauts, comme aussi nos qualités, c'est une nécessité indispensable pour avancer vers le bien. Certes, les principes restent les mêmes pour tous, mais à chacun de mieux se connaître pour savoir comment s'y conformer, en sachant quels sont les dangers à éviter pour ne pas s'écarter du bien.

Le miroir nous donne enfin une idée objective de la réalité et des circonstances. Le miroir dans la vie quotidienne est parfois bien cruel dans l'image qu'il nous renvoie. Nous préférierions souvent changer ou améliorer ce que l'on y voit... C'est le risque d'une vie passée dans l'illusion : considérer la réalité telle qu'on l'imagine et non telle qu'elle est. A une époque on l'on vit si loin du réel, plus que jamais le miroir de la prudence ne doit quitter notre main !

Enfin, la dernière caractéristique de l'allégorie de la prudence, c'est le double visage. Ce double visage n'est pas symbole de duplicité, mais de la capacité de l'homme prudent à tirer

les leçons du passé pour se projeter vers l'avenir afin d'atteindre ses buts.

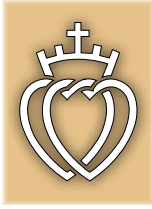
Si l'on peut presque avoir tendance à dire que, plus la prudence est importante à une époque, plus elle est délaissée et méconnue du grand nombre, alors il est grand temps pour nous d'avoir un regard jeune, passionné et empreint de générosité face à l'avenir, mais un regard chargé de la gravité de l'âge et de l'expérience. Voilà un beau programme dans un monde qui veut se couper de toute tradition, blasé qu'il est par une vie de plaisirs sans lendemain.

La prudence nous apporte la sagesse de l'expérience et des conseils, mais elle nous confère une générosité ardente et débordante pour le combat spirituel ! Vivre à notre époque ne doit pas nous rendre tristes et inactifs, bien au contraire ! Certains que la grâce de Dieu ne nous fera jamais défaut, il nous faut poursuivre l'œuvre de chrétienté, atteindre le ciel et y conduire le plus grand nombre d'âmes possible.

Comme le dit si bien saint Thomas, la prudence c'est la droite raison dans l'agir, c'est le seul moyen qui nous permette d'atteindre le bien sûrement et efficacement. Il ne nous reste plus qu'à inscrire ces bonnes dispositions dans le marbre et faire vivre en nous cette belle vertu !

*Sursum corda* – Haut les cœurs !

**ABBÉ THIBAUD FAVRE**



COMMUNIQUÉ DE LA MAISON GÉNÉRALE

## CONSÉCRATION DE LA RUSSIE ET DE L'UKRAINE AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

***La nouvelle a été annoncée par le directeur du Bureau de presse du Saint-Siège, Matteo Bruni, ce mardi 15 mars 2022. L'acte prendra place pendant la célébration de la pénitence que le pape François présidera dans la basilique Saint-Pierre le 25 mars 2022.***

L'humanité, et même les catholiques, en intégrant dans ce mot la hiérarchie de l'Eglise, ne répond souvent aux sollicitations du Ciel que lorsqu'elle est secouée par quelque épreuve. L'histoire de la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie demandée à Fatima en est une illustration. Voici le texte de l'annonce de la consécration qu'accomplira le Pape dans 10 jours.

*« Le vendredi 25 mars, au cours de la célébration de la pénitence qu'il présidera à 17 heures dans la basilique Saint-Pierre, le pape François consacra la Russie et l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie. Le même acte, le même jour, sera accompli à Fatima par le cardinal Konrad Krajewski, aumônier pontifical, envoyé par le Saint-Père. »*

La consécration de la Russie a été demandée par la sainte Vierge à Fatima lors de l'apparition du 13 juillet

1917. La demande était assortie d'une menace, ou d'un avertissement, qui prédisait que si l'acte n'était pas réalisé, la Russie répandrait ses erreurs dans le monde entier, favorisant les guerres et la persécution de l'Eglise.

Notre Mère du Ciel ajoutait que *« les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites ».*

### **Les actes réalisés par les papes**

Il y a eu divers actes de consécration en réponse à cette demande durant le XX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, Pie XII, le 31 octobre 1942, a consacré le monde, l'Eglise et l'humanité au Cœur Immaculé de Marie, et, le 7 juillet 1952, il a consacré spécialement les peuples de Russie à ce même Cœur par la Lettre Apostolique *Sacro vergente anno* : *« De même qu'il y a quelques années, nous avons consacré le monde entier au Cœur Immaculé de la Vierge Mère de Dieu, peut-on lire, nous*

*consacrons aujourd'hui, de manière toute particulière, tous les peuples de Russie à ce même Cœur Immaculé. »*

Le 21 novembre 1964, Paul VI a renouvelé la consécration de la Russie au Cœur Immaculé en présence des Pères du Concile Vatican II. Certains ont fait remarquer que la demande n'avait pas été parfaitement réalisée par ces deux papes, puisque, d'après Sœur Lucie, tous les évêques devaient s'associer à cet acte.

Le Pape Jean-Paul II a composé une prière pour un « acte de consécration » du monde qui devait être célébré dans la basilique Sainte-Marie-Majeure le 7 juin 1981, en la solennité de la Pentecôte. Mais le 14 mai 1981, il est victime d'un attentat sur la place Saint-Pierre, perpétré par le turc Ali Ağça. Il accomplira finalement cet acte le 13 mai 1982, acte qui sera renouvelé en 1983.

Le 25 mars 1984, place Saint-Pierre, en union spirituelle avec les évêques du monde entier, préalablement avertis, le pape Jean-Paul II renouvellera l'acte qu'il avait fait seul l'année précédente. Mais dans tous ces cas, le pape n'a pas mentionné la Russie.

Enfin, la dernière consécration du monde a été faite par le pape François le 13 octobre 2013.

Ainsi, en la fête de l'Annonciation, il s'agira de consacrer nommément la Russie et l'Ukraine. Cet acte a

certainement une grande force symbolique, et l'on peut espérer que le Cœur Immaculé de Marie exauce la prière de ses enfants pour faire cesser la guerre. Mais surtout, que notre Mère céleste fasse cesser la diffusion des erreurs au sein de l'Eglise, ce qui est bien plus urgent.

*(Vatican news – fsspx.news –  
17/03/2022)*

### **Communiqué de la Maison générale**

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a appris avec joie l'annonce de la consécration de la Russie et de l'Ukraine au Cœur immaculé de Marie, prévue le 25 mars 2022.

Après une longue attente ponctuée de croisades ferventes et de la récitation assidue du rosaire, elle est heureuse de voir pris en compte le désir de Notre-Dame de Fatima, qui demandait un acte solennel du pape en union avec tous les évêques.

La Fraternité Saint-Pie X met plus que jamais sa confiance dans la récitation du rosaire et dans la pratique de la pénitence. Elle prie à un titre particulier pour la paix dans le monde, toujours plus convaincue que les nations ne trouveront la concorde que par une conversion véritable au Christ-Roi, par le Cœur immaculé de Marie.

En la fête de saint Joseph  
Patron de l'Eglise universelle

*(fsspx.news – 19/03/2022)*



LA PAROLE DE MGR LEFEBVRE

## SI LES PERSÉCUTEURS CHANGENT, LA FIDÉLITÉ ET LES MARTYRS RESTENT

***Ceux qui avaient été condamnés par saint Pie X, et même par le pape Pie XII, ont essayé d'occuper l'Eglise. Ils ont voulu, rompant avec la Tradition, mettre l'Eglise en recherche, oubliant la foi de toujours, oubliant la messe de toujours, oubliant les sacrements de toujours, avec l'espoir d'apporter à l'Eglise une vie nouvelle.***

Cher Monsieur l'abbé [Léonce] Rey, que d'événements depuis le jour où vous avez été ordonné à Sion, à Noël 1931 ! Avant cela, vous vous trouviez séminariste à Sion, puis séminariste au séminaire français de Rome. Nous avons eu les mêmes professeurs, nous avons eu les mêmes Pères, là-bas à Rome.

Et au milieu des joies que nous connaissions, d'être à Rome et d'avoir des Pères qui nous apprenaient ce qu'étaient la foi catholique et la Tradition, nous avons déjà en ces moments-là – vous vous en souvenez – des épreuves.

C'était sous le pontificat de Pie XI et déjà dans ce temps-là ceux qui avaient été condamnés par saint Pie X, s'efforçaient de retrouver la place qu'ils avaient perdue à Rome.

Ils s'efforçaient aussi d'entraîner le Saint-Père, dans des décisions hélas

bien douloureuses. C'était le cher Père [Henri] Le Floch, supérieur du séminaire, du séminaire français, qui était obligé de quitter le séminaire. C'était le vénérable cardinal [Louis] Billot – le plus grand théologien de cette époque – auquel il était demandé de déposer la pourpre et de s'enfermer dans un couvent, tout près de Castel Gandolfo. Et ce fut aussi, quelque temps plus tard la condamnation de l'Action française. D'ailleurs, ce qui montre bien que ces décisions avaient été prises, non par celui qui gouvernait l'Eglise d'une certaine manière, mais sous la pression de ceux qui l'entouraient, c'est que le pape Pie XII crut devoir réparer ces erreurs et supprimer ces condamnations.

Déjà, par conséquent, à cette époque, l'Eglise était bien troublée et les divisions internes existaient, mais



par bonheur, elles ne se répandaient pas partout dans le monde entier. Et ici dans ce beau diocèse de Sion, vous êtes revenu. Revenu derrière ces belles montagnes du Valais et pendant près de cinquante ans, vous avez exercé votre ministère soit à Grimentz, soit à Salins, soit à Grimisuat.

Que d'âmes ont reçu par vous la grâce du baptême, la grâce des sacrements de l'Eucharistie, de la pénitence, de l'extrême-onction, du mariage, comme le font les bons curés, les curés tout dévoués à leurs ouailles, imitant l'image du Bon Pasteur, tel que Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même l'a décrite et que saint Jean nous l'a rapportée.

Le bon Pasteur marche devant ses brebis ; les brebis le suivent ; il les conduit dans les bons pâturages ; il les protège contre les loups dévorants ; il leur donne une bonne nourriture ; il les connaît, dit Notre-Seigneur, il les connaît nommément. Voilà ce qu'est le bon pasteur.

C'est ce que vous avez été, cher M. le curé pendant de nombreuses années. Et j'avais parfois la joie d'avoir des nouvelles de M. le curé de Grimentz par mon cher collaborateur, Mgr [Georges] Guibert, à Dakar, qui aimait venir chez vous, dans votre

presbytère et qui aimait avec vous, gravir des montagnes qui entourent ce beau pays de Grimentz. Et lorsqu'il revenait à Dakar, il me racontait les bonnes et belles journées qu'il avait passées en votre sainte compagnie.

Et voici que vous devenez, à la fin de votre carrière sacerdotale, aumônier des vieillards à Sion. Et c'est alors que l'on peut dire peut-être ce que l'Écriture dit aussi : *Et tenebrae factae sunt* : Et les ténèbres se sont faites. Oui, ténèbres incroyables qui ont envahi la ville de Rome et qui malheureusement n'ont pas

seulement envahi la ville de Rome, mais qui ont envahi le monde entier, le monde catholique entier.

Ceux qui précisément avaient été condamnés par saint Pie X, et même par le pape Pie XII, ceux-là ont essayé d'envahir l'Église, de l'occuper. Et alors, ils ont voulu rompre avec la Tradition. Ils ont voulu se lancer dans les nouveautés, mettre l'Église en recherche, oubliant la foi de toujours, oubliant la messe de toujours, oubliant les sacrements de toujours, avec l'espoir que cet œcuménisme, rapporterait à l'Église une vie nouvelle. Et hélas, nous devons bien constater que c'est bien le contraire qui est arrivé.



*Mgr Lefebvre lors du jubilé d'or de l'abbé Léonce Rey*

Alors partout la persécution a sévi contre ceux qui ont voulu manifester la tradition de l'Eglise ; qui ont voulu maintenir la foi catholique de toujours. Et vous en étiez, cher M. le curé. Alors, sans pitié pour votre âge, sans reconnaissance pour tous les services que vous avez rendus au diocèse, on vous a chassé<sup>1</sup>. Et grâce à la charité et à la bienveillance d'une famille vous avez tout de même trouvé un toit et une nourriture.

Et cela à cause de votre fidélité, à cause de votre fidélité à la foi de votre enfance, que vos parents vous ont apprise, que les saints prêtres d'alors vous ont apprise ; à cause de votre fidélité à ce que vous avez appris au séminaire de Sion, au séminaire français de Rome, à l'Université grégorienne ; à cause de cette fidélité à la messe de votre ordination, vous avez été chassé, persécuté.

Eh bien, c'est là votre honneur, cher M. le curé et croyez bien que faisant cela, étant fidèle à ce que l'Eglise vous a enseigné, à ce que l'Eglise vous a demandé d'enseigner aux autres, fidèle à cette messe canonisée par saint Pie V, eh bien vous vous êtes inscrit par le fait même sur la liste de tous ceux qui, depuis les apôtres, ont été persécutés pour leur foi.

Si les persécuteurs changent, la fidélité et les martyrs restent les

(1) Lettre de Mgr Adam du 10 juillet 1976, cf. pp. 41-42 dans ce numéro.

mêmes et les causes sont les mêmes. Les apôtres après avoir été flagellés ont dit : "Nous avons été heureux d'avoir souffert pour le nom de Jésus". Et depuis que les apôtres ont été flagellés à Jérusalem, que de martyrs, que de témoins de la foi dans le nom de Jésus, que de sang versé, que de souffrances, que de douleurs, mais endurées avec courage, endurées avec joie, pour le nom de Jésus, pour Jésus-Christ, pour la gloire de Jésus-Christ.

Alors aujourd'hui, vous êtes persécuté, parce que vous êtes fidèle au nom de Jésus. Eh bien, vous êtes aussi martyr, car martyr veut dire témoin. Et parce que vous êtes témoin de la foi, on vous persécute.

Cher M. le curé c'est là, pour vous, non pas un sujet de trouble, mais au contraire un sujet d'encouragement, de force. Comme les martyrs ont toujours manifesté la vertu de force, vous l'avez manifestée aussi. Même si cette persécution a certainement altéré votre santé, eh bien vous la supportez courageusement et vous êtes pour tous ceux qui vous connaissent, pour tous ceux qui vous estiment, un grand sujet d'encouragement. Et pour vous particulièrement, mes chers amis, chers séminaristes, prenez modèle sur ces prêtres, ces prêtres qui sont fidèles. Soyez vous aussi, fidèles à l'enseignement qui vous est donné, fidèles à l'exemple de vos aînés qui marchent sur la trace des prêtres de

toujours, de ceux qui ont donné la grâce des sacrements, de ceux qui ont enseigné ce que l'Eglise a toujours enseigné.

Cher M. le curé, je pense que vous pouvez au bout de ces cinquante années, répéter la parole de saint Paul : *Ego enim jam delibor et tempus resolutionis meae instat* : Je vieillis et le terme approche ; *Bonum certamen certavi* : J'ai mené le bon combat, en toute vérité, en toute sincérité, j'ai gardé la foi. Et c'est pour cela que le Bon Dieu me donnera la couronne de la sainteté. Voilà ce que dit saint Paul.<sup>2</sup>

Alors ayez confiance et courage, cher M. le curé, nous vous félicitons de cet exemple que vous nous avez donné et que vous nous donnez encore. Et je suis sûr que la très sainte Vierge Marie, mère du sacerdoce, mère du Prêtre, vous regarde avec bienveillance aujourd'hui. Vous avez voulu choisir la messe votive de la sainte Vierge aujourd'hui, pour la prier, pour la remercier, pour chanter l'action de grâces comme elle l'a fait dans son *Magnificat*. Eh bien chantez aujourd'hui aussi, votre *Magnificat* pour toutes les grâces que vous avez reçues, pour toutes les grâces que vous avez données.

**MGR MARCEL LEFEBVRE**

*(Jubilé sacerdotal : abbé Léonce Rey,  
Ecône, le 7 janvier 1982)*

(2) 2 Timothée 4, 7-8.



## ORDINATIONS 2022



Mercredi 29 juin

9H

[econe.fsspx.org](http://econe.fsspx.org)

### PROGRAMME

- 09h00 Messe pontificale d'ordination au diaconat et au sacerdoce
- 13h00 Premières bénédictions
- 14h00 Repas
- 15h45 Concert d'orgue
- 17h00 II<sup>e</sup> Vêpres pontificales de saint Pierre et saint Paul

### RESTAURATION

Des stands seront à votre disposition pour vous proposer tout ce qu'il faut pour se restaurer.

La caisse pour acheter les tickets repas ouvre à 8h30. La restauration générale ouvre dès la fin de la cérémonie, vers 12h30, et ferme à 17h00.

De plus, la Procure du séminaire, les Sœurs de la Fraternité et les Carmélites de Chexbres seront ravies de vous présenter leurs livres et objets religieux.

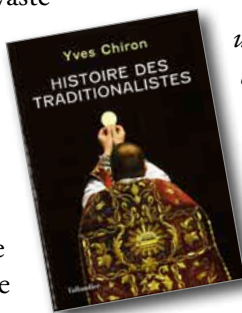


## YVES CHIRON ET LES TRADITIONALISTES : L'HISTOIRE REVISITÉE

*Yves Chiron vient de publier une "Histoire des traditionalistes". En historien, il ne veut être ni juge ni arbitre, mais tout au plus essayer de se montrer rigoureux dans sa recherche d'informations et dans le tableau qu'il dresse (La Nef – n°345 mars 2022). Ce livre crée cependant chez le lecteur un sentiment de malaise plutôt que d'être l'occasion d'éclairer ses convictions. C'est pourquoi nous le déconseillons.*

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, un certain abbé Bethléem dressait une liste de livres à lire et à proscrire. Je n'ai pas tellement l'habitude de m'occuper de la seconde partie de ce vaste programme qui peut faire un peu sourire, mais le renom d'Yves Chiron, historien auteur de nombreux livres dont certains publiés aux éditions Clovis (*Pie IX, Veilleur avant l'aube*, une biographie du père Eugène de Villeurbanne), ainsi que la matière traitée dans son dernier opus, *Histoire des Traditionalistes*<sup>1</sup>, m'incitent cependant à cette mise en garde. Puis-je vous conseiller ce livre ? Non, au contraire. Je crains que le lisant de confiance parce que

vous pensez l'auteur catholique et traditionaliste comme vous, cette lecture ne vous laisse dans un état pire que le premier<sup>2</sup>.



« *Le courant traditionaliste : un vaste continent, mouvant et diversifié* », résume l'auteur lui-même pour le journal *Présent*<sup>3</sup>, et c'est bien ce qui ressort de son livre : l'impression d'un panorama (d'ailleurs fort bien documenté)<sup>4</sup> des diverses opinions sur la fidélité à l'enseignement de l'Église, qui se jus-

(2) Citation adaptée de Dom Guéranger dans *Le sens chrétien de l'Histoire*.

(3) *Présent* en date du 19 mars 2022, pp. 14 et 15.

(4) Avec aussi un dictionnaire biographique qui compte une centaine de notices détaillées.

(1) Yves Chiron, *Histoire des Traditionalistes*, Tallandier, 2022.

tifient plus ou moins, sans jamais porter sur les hommes et les événements un jugement de foi. Dès lors, loin de renforcer des convictions, ce relativisme latent risque de les amoindrir.

Ainsi, pour certains, être traditionaliste, c'est uniquement combattre pour la messe tridentine. D'autres en sont restés à la défense du catéchisme. D'autres encore y ajoutent l'opposition aux documents du concile Vatican II : ont-ils tort ? On saura seulement qu'il y a des arguments pour et des arguments contre, sans pouvoir tirer de conclusion. Certains déballages malheureux, en fin d'ouvrage ou dans les notes, sur les chutes de tel ou tel abbé, répondent à cette même tentation de dresser un inventaire apparemment détaché de tout jugement de valeur. Etalage bien inutile puisqu'il n'en ressort aucune conclusion. Jouant jusqu'au bout l'air du catalogue, l'auteur ne manque pas de signaler l'existence de mouvements dits de la « résistance », déjà morts à peine nés. Une telle manière de procéder en cette manière risque davantage, je le crains, de créer chez vous un sentiment de malaise devant une telle dispersion dont on n'a pas les clés de compréhension plutôt que d'être l'occasion d'éclairer vos convictions.

Le panorama perd d'ailleurs parfois de son parti-pris de neutralité apparente. Mgr Lefebvre a-t-il posé en 1988 un acte héroïque ? Quelques

détails choisis par l'auteur tout en en laissant d'autres de côté donnent à penser que cet acte était celui d'un homme seul, un peu illuminé : on ne garde du sermon des sacres que la seule allusion à l'apparition de Notre-Dame de Quito, comme si le fondateur de la Fraternité Saint-Pie X n'avait parlé que de cela, comme s'il s'en était fait une application directe et sans nuance... L'abbé Schmidberger aurait eu l'air gêné à la lecture du mandat. Vraiment ? Il reste pourtant des témoins qui ne l'ont pas ainsi compris, et des images de la cérémonie qui ne donnent pas une telle impression.

Il est vrai que le récit des sacres vient après celui des premières condamnations des années 1970 où l'auteur pose la question de savoir si Mgr Lefebvre était vraiment maître de lui-même, ou s'il n'était pas psychologiquement affecté : insulte pour des milliers de personnes qui l'ont côtoyé, peut-être sans être d'accord avec lui, mais qui n'ont pu que remarquer sa présence et profondeur d'esprit. Insulte à Jean Madiran, autre figure du traditionalisme bien connue de l'auteur qui prépare d'ailleurs une biographie du fondateur d'itinéraires. S'il ne fut pas d'accord avec les sacres de 1988, il ne nia jamais la lucidité de notre fondateur. A la fin de sa vie, il fit cet aveu à propos de cet acte de consécration posé par Mgr Lefebvre :

« Il m'est difficile de trouver qu'il a eu tort »<sup>5</sup>. A ne pas oublier par le biographe...

Dans un livre précédent, *François-phobie. François Bashing. Ceux qui dénigrent le pape François quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse* (Editions du Cerf, novembre 2020), l'historien s'est livré à un « plaidoyer pour le

(5) Témoignage pour le Film *Mgr Le-fèvre, un évêque dans la tempête*.

pape François » (selon les termes de la lettre *Aletheia* n° 299, que dirige... monsieur Chiron). Il est vrai qu'une telle admiration pour le pape actuel quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse ne prédispose pas forcément à porter un jugement de sagesse sur la tradition de l'Église.

ABBÉ BENOÎT ESPINASSE

(*Le Carillon* n°202 –  
[laportelatine.org](http://laportelatine.org) – 31/03/2022)



## DOCUMENT

# LE PLAIDOYER D'YVES CHIRON POUR LE PAPE FRANÇOIS

**« Yves Chiron, “Françoisphobie. François Bashing. Ceux qui dénigrent le pape François, quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse” » – ou quand l'historien tente de démontrer qu'il y a continuité entre le pape François et ses prédécesseurs, Jean-Paul II et Benoît XVI.**

Ce livre est un recueil, très bien documenté, de divers épisodes d'attaques médiatiques et/ou ecclésiastiques contre le pape François. Certes, il relève plus du journalisme d'enquête que des sciences sociales des religions.

On n'y trouve pas d'analyse sociopolitique des milieux opposés à Bergoglio, ni d'étude socio-historique de la théologie propre à ces groupes. Le livre se présente comme une liste

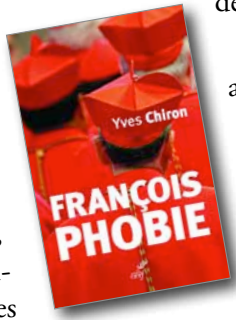
de « cas » où les prises de position de François sur diverses questions controversées ont suscité des campagnes de dénigrement systématiques : par exemple, sur le rôle des femmes dans l'Église, l'ordination d'hommes mariés, l'avortement, l'eucharistie pour les divorcés-rémariés, la critique du capitalisme, l'accueil des migrants, etc.

L'auteur propose, ce qui est judicieux, de distinguer le statut des

documents qui relèvent du magistère pontifical universel, des différentes déclarations à la presse, homélies, interviews, etc., qui constituent un magistère particulier. Il me semble cependant bien discutable de proclamer que les premiers, contrairement aux autres, sont « infaillibles » et « n'admettent pas de discussion » ; il aurait fallu ajouter : « selon les dogmes de l'Eglise »<sup>1</sup>.

L'auteur montre, documents à l'appui, que les attaques contre François sont, le plus souvent, de pures inventions (fake news) ou des caricatures des propos du pape. Par exemple, pour avoir déclaré que la pastorale missionnaire ne doit pas être obsédée par des questions liées à l'avortement, le mariage homosexuel ou la contraception, il fut accusé par divers traditionalistes de favoriser ces pratiques... Ou alors, dans un cas qui a fait beaucoup de bruit, un évêque, Mgr Vigano a accusé, sans preuve, le pape d'indulgence envers un prédateur sexuel, le cardinal McCarrick (en fait, destitué de sa charge par François). Par ailleurs partisan enthousiaste de Donald Trump – un

(1) La critique la plus importante, nous semble-t-il, est que monsieur Chiron ne tient pas compte des réels problèmes théologiques posés par les actes du pape François (Pachamama, Abu Dhabi). *réd.*



« fils de la lumière » –, Mgr Vigano a proposé la « suppression » du concile Vatican II... Une autre figure importante du François Bashing est le laïc italien Roberto de Mattei, un partisan du groupe brésilien ultraconservateur « Tradition, Famille, Propriété », qui accuse sans cesse le pape de « propagation d'hérésies ».

Si la déconstruction de ces attaques est bien documentée, l'approche générale de l'auteur envers la doctrine du pape François me semble quelque peu unilatérale. Il tente de démontrer qu'il y a surtout continuité entre

le nouveau pape et ses prédécesseurs, Jean-Paul II et Benoît XVI, en citant les multiples références de François à ces deux papes dans ses encycliques. Cette thèse, qui vise à démentir le procès en « hétérodoxie » ou même « hérésie » intenté à Bergoglio, n'est pas fausse, elle est seulement trop partielle. Les encycliques et déclarations du pape François sont à la fois en continuité et en « discontinuité » avec ses prédécesseurs. Il est évident qu'en multipliant les citations des pontifes antérieurs, Bergoglio cherche à désarmer ceux qui l'accusent d'avoir abandonné la saine doctrine de l'Eglise. En soulignant uniquement la continuité, l'auteur de ce livre ne rend pas compte de l'évidente nouveauté que représente,

à beaucoup d'égards – pas tous ! – le pontificat du pape argentin. Cela vaut notamment pour ses dénonciations répétées de « l'idolâtrie de l'argent » de « l'économie qui tue », et des « mécanismes sacralisés du système économique dominant », fondé sur le « fétichisme de l'argent » (le mot « capitalisme » n'apparaît pas) – positions dénoncées par l'éditorialiste conservateur américain Rush Limbaugh comme du « pur marxisme ». Certes, on trouve des critiques analogues chez ses prédécesseurs, mais François va beaucoup plus loin dans une mise en question anti-systémique.

L'auteur se demande pourquoi tant d'hostilité, tant de critiques, tant de haine contre Bergoglio. Il tente de

l'expliquer par sa personnalité et son langage, ainsi que par le rôle du nouveau monde médiatique (internet, réseaux sociaux). Ces éléments doivent être pris en considération, mais il y a un autre, que l'auteur ne veut pas considérer : François va plus loin que ses prédécesseurs dans le renouveau pastoral et doctrinal de l'Eglise, dans une direction qui ne peut que susciter la réaction négative de divers conservateurs, traditionalistes et... réactionnaires, dans et hors l'Eglise.

**MICHAEL LÖWY**

*(Archives de sciences sociales des religions, n°196, octobre-décembre 2021, Bulletin bibliographique, pp. 218-219)*

## CAMP SAINT JOSEPH

du 17 au 29 juillet 2022

et les aventures  
du Père De Smet  
en Amérique

Une oeuvre d'éducation de la  
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

à ZINAL

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

abbé Jean-Baptiste de Sereys  
Séminaire international Saint-Pie X  
Ch. du Séminaire 5 / CH-1908 RIDDES  
camp.st.joseph@fsspx.ch



Pour les garçons  
de 8 à 13 ans

COMMENT NOUS AIDER :

Prier et nous faire connaître  
Nous soutenir par des dons

IBAN :

CH82 0026 5265 6502 1340 X



## L'ÉCOLE PRIVÉE « DOMINIQUE SAVIO » À WIL (ST-GALL)



*L'école "Dominique Savio" propose aux parents une formation catholique authentique, prenant en compte toutes les facettes de la personnalité de l'enfant. Elle est reconnue par le canton et s'adresse aux jeunes filles qui visent un diplôme d'études secondaires. Un internat lui est rattaché.*

Pour faire un peu d'histoire, il est bon de rappeler que déjà en 1994, plus précisément le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, Mgr Tissier de Malle-rais avait confié les projets d'écoles à l'Enfant-Jésus de Prague, couronné solennellement en ce jour en notre chapelle de Saint-Gall. Le 30 juin 1995, la Providence, se servant de Mme Schmid propriétaire du restaurant « Au brochet » (Hecht), sonna à la porte du prieuré pour nous proposer son bâtiment. Une aubaine ! Après une course contre la montre pour effectuer les travaux, le 22 août 1995 l'école primaire Saint Dominique Savio pouvait ouvrir

ses portes dans les locaux tout fraîchement aménagés. En action de grâces, les 20 élèves de l'époque accompagnés du corps professoral, se rendaient le même jour au sanctuaire d'Einsiedeln pour remercier la bonne Mère. Le 10 septembre suivant, Mgr Fellay tint à venir en personne pour l'inauguration solennelle de l'école.

En 1997, les locaux deviennent trop exigus. Il faut aménager un pavillon externe qui permette d'abriter une petite vingtaine d'élèves. Le 1<sup>er</sup> mai de cette année l'idée de grand centre paroissial à Wil



prit forme, grâce à générosité de la famille Bernhard. Deux ans plus tard, en avril, il est décidé que l'école de filles de Mels, déménagera dans le nouveau centre paroissial qui sera construit à Wil.

C'est ce grand centre qui nous permet désormais de former les enfants de l'enfantine jusqu'à l'âge de 16 ans. Ainsi, aujourd'hui nous abritons 93 écoliers et écolières : 15 en maternelle, 39 à l'école primaire et 39 en secondaire. Un peu plus de 40 filles, à partir de la 5<sup>e</sup> année, logent à l'internat.

### **La vie à l'internat**

La journée débute par la prière du matin et à certains jours par la messe de l'école. Après le déjeuner, les chambres et les salles d'eau sont rangées et nettoyées. L'enseignement débute à 8h20 et comprend quatre cours.

A 12h05, le prêtre adresse un petit mot à toute l'école assemblée dans l'église. Juste après a lieu le repas de midi suivi d'une bonne récréation. Les filles peuvent alors se détendre en pratiquant du sport ou des jeux : plusieurs jouent au ping-pong ou vont faire un tour en échasses, d'autres s'assoient en groupe et bavardent. Nos trois balançoires sont très appréciées !



Les cours de l'après-midi se terminent à 15h55. Ils sont suivis du goûter, puis les filles vont prier le chapelet dans la crypte de l'église, sauf le jeudi, où elles assistent au

Salut du Saint-Sacrement. Fortifiées par la prière, elles s'appliquent ensuite à leurs devoirs. Une fois l'étude terminée, elles peuvent s'adonner à différentes activités jusqu'au repas du soir à 18h30. Comparée à une école de garçons, ces activités sont

très silencieuses ! Après le repas du soir, les pensionnaires de services font la vaisselle, nettoient les tables ou mettent le couvert au réfectoire.

Durant le temps libre du soir, les élèves de l'internat aiment à jouer dans la salle de gymnastique ; souvent c'est un jeu de balle à deux camps. Vous seriez étonnés du lancer puissant et rapide de bien des filles. D'autres jouent aux dames ou à des jeux de société dans les locaux de l'internat, tandis que quelques-unes s'occupent des perruches et des lapins. Certaines se retrouvent pour bavarder ou s'entretenir avec les animatrices. A l'heure actuelle nous avons trois encadrantes à l'internat. Œuvrant de concert avec la directrice et ayant été elles-mêmes élèves dans notre école, elles connaissent

mieux que quiconque les besoins d'un cœur de fille en internat.

La vie en internat permet justement aux adolescentes d'acquiescer d'importantes aptitudes à la vie sociale. Dans la vie en commun, on apprend qu'on n'est pas seul, que les autres aussi ont des attentes et des besoins. On s'exerce donc au bien-fait de la charité, de la patience, de l'altruisme. C'est aussi une école de formation de la personnalité qui fait sortir de soi-même, proposer ses idées ou défendre ses objectifs.

### **Programme d'études**

De l'école enfantine à la 4<sup>e</sup> primaire, l'enseignement est mixte ; à partir de la 5<sup>e</sup>, pour les filles seulement. Notre école offre deux niveaux supérieurs : la "Realschule" (qui ouvre sur un apprentissage) et l'école secondaire qui permet d'accéder à des études en vue de la maturité. En plus des quatre branches principales : allemand, mathématiques, français et anglais, les jeunes filles apprennent plusieurs disciplines pratiques :

- Activités créatrices sur textile (couture, tricot, crochet). En 6<sup>e</sup> déjà, les élèves sont capables de confectionner une jupe. En 3<sup>ème</sup> secondaire, elles se font même une robe pour la cérémonie de remise du diplôme.
- Economie familiale. Dans cette discipline, ce sont surtout les

réalités concrètes de la vie quotidienne qui sont enseignées, comme la cuisine, la gestion d'un ménage.

- Afin que nos jeunes filles puissent répondre aux exigences de notre époque, elles ont également un cours dédié à l'informatique.
- La musique n'est pas oubliée. Outre l'enseignement théorique de la musique, les filles chantent dans le chœur de l'école et reçoivent aussi une initiation au chant grégorien.
- Durant les cours de catéchisme, mais aussi à travers les différents cours, nous tâchons de compléter cette éducation et cette formation pour doter les jeunes filles d'un bagage bien solide de savoir et de sagesse à emporter durant leur parcours de vie.

### **Les week-ends des élèves de 3<sup>e</sup> secondaire**

Quatre week-ends sont organisés pour la classe de dernière année. Il s'agit de renforcer la cohésion de la classe, d'évoquer des questions importantes pour les jeunes filles et de vivre une belle expérience dans une ambiance joyeuse et détendue. Le week-end d'orientation a eu lieu l'automne dernier dans le Haut-Vallais. Dans les locaux de notre chapelle de Glis, les jeunes filles ont réfléchi à leur dernière année d'école. Sous la direction du recteur, elles ont

pu scruter leurs points forts et discerner leurs faiblesses. Lors du deuxième week-end, les questions classiques qui se posent aux jeunes filles, telles que l'amitié, la pureté, les relations, le mariage et la famille, ont été abordées. Sports de neige et nuit en cabane ont été au programme d'un week-end hivernal. Un autre thème, très important, restait à aborder : le choix de l'état de vie. C'est pourquoi ce week-end a lieu à Göffingen (noviciat des sœurs de la Fraternité de langue allemande). Les élèves découvrent ainsi les différents aspects de la vie consacrée, avec ses joies et ses peines. Elles peuvent choisir leur futur état de vie en toute connaissance de cause.

### « Construire l'avenir »

C'est la devise de notre école. Nous ne nous voulons pas seulement nous lamenter sur la perte de la foi, des mœurs et des valeurs dans nos pays, nous voulons aussi travailler activement à la reconstruction de la chrétienté. C'est une joie de voir que la jeunesse d'aujourd'hui est encore sensible au bien et au beau, qu'elle peut

être pleine de force et d'idéal et n'a aucune peur de l'avenir. L'avenir appartient à la jeunesse, il n'est pas vain de le dire. Les jeunes filles d'aujourd'hui seront les âmes consacrées ou les mères de demain. Qu'y a-t-il de plus beau que de préparer des jeunes filles à ces tâches sublimes ?

### Nous soutenir

Les professeurs et les parents ont depuis plusieurs années l'habitude de réciter chaque jour trois *Ave Maria* pour notre école. Ce serait magnifique si vous pouviez nous accompagner dans cette belle coutume. En plus de l'aide de la prière, nous sommes reconnaissants pour chaque don, même le plus petit. Nous vous remercions d'avance pour votre générosité.

**ABBÉ GEORG KOPF**

*recteur et directeur des études*





## LES CONSOLATRICES DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

*L'Institut des Sœurs Consolatrices du Sacré-Cœur de Jésus est une société religieuse dont le but spécial est de professer et de promouvoir une dévotion particulière à ce divin Cœur. Le but apostolique de l'Institut est de se consacrer à la formation chrétienne, en particulier des enfants et des jeunes femmes, et d'aider les prêtres dans leur apostolat sous diverses formes.*

Nous sommes les « Consolatrices du Sacré-Cœur de Jésus », fondées en 1961 par le Père Basilio Rosati, passioniste. Il en était le Supérieur provincial et prêchait des missions et des sermons de carême dans de nombreux endroits d'Italie. C'est ainsi qu'il fit la connaissance de cinq jeunes femmes de diverses régions de ce pays qu'il réunit plus tard en une société de vie commune.

Notre fondateur a allumé dans nos cœurs la flamme d'un grand idéal : « consoler le cœur divin de Jésus qui souffre tant de l'ingratitude, la froideur de cœur, les outrages et la trahison de beaucoup d'âmes qui lui sont particulièrement chères, car elles ont été rachetées par son précieux Sang ».

Quand le père Rosati parlait de la passion du Seigneur, il tremblait d'émotion, de zèle pour les âmes et

d'amour surnaturel. En digne fils de saint Paul de la Croix, il voulait que le monde entier connaisse Jésus crucifié ; que toutes les âmes se prosternent devant la croix pour adorer le seul vrai Dieu qui nous a aimé jusqu'au sacrifice total de sa sainte humanité.

A cause de sa profonde vie intérieure, il a vite reconnu les dangers qui s'introduisaient dans l'Eglise. Comme il voulait savoir ses sœurs, « la perle la plus précieuse de son sacerdoce », en de bonnes mains, il les confia en 1996, durant sa dernière et grave maladie, à l'abbé Emmanuel du Chalard de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX).

Officiellement reconnues par l'Eglise, nous avons été appelées dans différents diocèses et avons eu rapidement un riche apostolat dans des jardins d'enfants, des écoles, des



homes pour personnes âgées et des hôpitaux et avons été favorisées de nombreuses vocations.

La crise de l'Église n'a pourtant pas passé sur nous sans laisser de traces et peu à peu nous avons perdu beaucoup de vocations ; lors de notre entrée dans la FSSPX il n'y avait plus que six sœurs restées fidèles.

Malgré notre petit nombre, ou peut-être justement à cause de lui, nous avons fait confiance à la promesse de Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque : que le royaume de son cœur ne s'étendrait qu'à l'aide de pauvres gens méprisés et au milieu des contradictions.

Vingt-six ans ont maintenant passé depuis que la FSSPX a pris en charge le salut de nos âmes. De nouveaux horizons se sont ouverts pour nous permettre de travailler au triomphe du Royaume du Sacré-Cœur de Jésus.

Les premières vocations venant des cercles de la tradition sont arrivées et en 2006 la Providence nous a offert un tout nouvel apostolat : un orphelinat en Inde.

Grâce à l'aide généreuse de bienfaiteurs du monde entier, une grande mission qui abrite environ cent personnes a pu être établie là-bas. Nos sept sœurs indiennes se consacrent inlassablement à l'éducation de fillettes et de jeunes filles orphelines et aux soins de quelques femmes âgées qui, pour la plupart, ont été trouvées dans la rue et misérables.

En 2014 est entrée la première postulante américaine ; après que nous ayons donné une place d'honneur à Notre-Dame de Guadalupe, l'afflux de vocations n'a plus cessé. Notre congrégation compte maintenant 50 membres (28 sœurs professes, 17 novices, 5 postulantes) originaires de 8 nations différentes.

En tant qu'ordre semi-contemplatif, nous trouvons dans la vie quotidienne un sain équilibre entre prière et activité. L'apostolat ne peut être fructueux que lorsqu'il est fortifié par la prière ; nos temps de prière commune sont tous les jours la sainte Messe, deux moments de contemplation, le rosaire et l'office (prime, sexte, vêpres et complies). Nous avons de plus la possibilité de l'adoration personnelle et une nuit d'expiation le premier vendredi du mois. Nous tâchons de répandre la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus par le Petit Office du Cœur de Jésus et l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles.

Là où le Bon Dieu nous appelle, nous nous consacrons à la sacristie, aux travaux du ménage et du jardin, à l'étude, à la formation des novices et postulantes, à la couture, la broderie, la peinture, au catéchisme pour les enfants, aux soins dans nos homes pour personnes âgées et aux visites de malades dans le village.

Cette année, après en avoir été longtemps priées par des parents, nous avons ouvert une petite école. Les demandes sont nombreuses, en ce moment nous manquons encore de locaux pour accueillir plus d'élèves. Là aussi, nous nous confions à saint Joseph qui ne nous a encore jamais abandonnées.

Comme vous le savez nous avons aussi pu l'an dernier, grâce à votre générosité, acquérir le noviciat de Narni. C'était aussi un petit miracle de saint Joseph qui, non seulement a rendu l'achat possible, mais qui nous envoie encore tous les jours des soutiens bénévoles qui aident à la rénovation et à l'entretien du couvent.

Nous devons entreprendre de grands travaux de nettoyage, aménager l'église, démonter et déplacer des meubles, abattre des arbres et éliminer des broussailles. Quelques plus gros travaux sont encore à prévoir, mais les novices et postulantes travaillent aussi avec application dans tous les domaines afin de faire de notre maison, à la suite de Marthe et

Marie, un nouveau Béthanie. Jésus doit y trouver des cœurs généreux qui l'accueillent avec amour et le consolent.

Ces derniers mois, le noviciat a connu une vie liturgique très riche grâce aux nombreuses visites de prêtres du monde entier. Les fidèles qui assistent à la messe augmentent régulièrement, parmi eux, beaucoup de jeunes familles ; c'est pourquoi nous avons pu assister à quelques baptêmes, premières communions et confirmations. Aux fêtes de Notre-Dame nous avons organisé des processions et une fois par mois les familles et les jeunes se rencontrent afin de se fortifier pour le combat de la vie par l'amitié et les conférences des prêtres. Quelques-unes de nos sœurs ont pris l'habit dans le nouveau couvent et fait leurs premiers vœux.

Puisse notre Mère céleste nous aider, et vous aussi, à vivre la devise : « *Cœur de Jésus, vous aimer et vous faire aimer* ». Nous pourrions ainsi être assurées que le Christ, notre Roi, règnera à nouveau sur le monde entier.

**Pour nous aider :** Intesa San Paolo  
 IBAN : IT45 C030 6972 7101 0000  
 0005 705 / BIC : BCITITMM  
 Motif : don pour le couvent  
 Ass.ne Suore Consolatrici del S.  
 Cuore di Gesù onlus  
 Via Flaminia Vecchia, 20  
 05035 Vigne di Narni (TR) - Italie



## VIE DE LA TRADITION

# JOURNAL DE ROUTE DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT

### 16 février 2022

Voilà des mois que les mesures sanitaires restreignaient l'accès à nos chapelles, c'est donc avec un soulagement profond que nous apprenons qu'elles appartiennent désormais au passé et que nous pouvons à nouveau célébrer les messes dominicales sans aucune restriction.

J'aimerais adresser un cordial merci à tous les fidèles et en particulier aux prêtres. Sans présager ce que l'avenir nous réserve, il faut avouer que, maintenir un apostolat presque normal dans les conditions de pandémie, était souvent d'une complexité sans nom et l'équilibre à trouver n'était pas des plus

simples. Dieu merci, nos chapelles ne se sont pas vidées, bien au contraire ! Deo gratias !

### 17 au 20 février 2022

Ces quelques jours sont réservés à la visite canonique du prieuré d'Oberriet. A la frontière de trois pays, il n'est pas simple d'organiser l'apostolat, mais la communauté se donne avec générosité pour le service des âmes. Le dimanche nous fournit l'occasion d'une messe chantée où se presse à nouveau toute la paroisse. Combien on apprécie davantage le soutien d'une communauté fervente !

L'école du prieuré retrouve peu à peu des effectifs très honorables, ce qui est une consolation pour les







sœurs et pour les maîtresses qui se dévouent très généreusement pour cette école ! Lors de ma visite de chaque classe, les élèves réalisent avec beaucoup de talent des prestations musicales et poétiques.

**21 et 22 février 2022**

Comme aimait à le rappeler notre fondateur, la devise de son séminaire à Rome était : « *Pietas cum doctrina* – la piété avec la doctrine ». A côté de l'essentielle union de Dieu que l'on réalise par la prière et, tout spécialement pour nos communautés, par les offices en communs, il y a la formation doctrinale qui est tout aussi importante.

Et en ce lundi, au prieuré d'Oberriet, nous avons la chance de bénéficier des lumières très fortes d'un professeur d'université sur les questions qui touchent à la fin de vie. Ce sont des sujets pour lesquels il est nécessaire de bien posséder les principes

immuables de la morale, mais aussi de connaître les avancées spécifiques de la médecine et de la science. Notre orateur du jour le fait avec un brio incomparable, merci à lui !

Le jour suivant, c'est l'abbé Pascal Schreiber, recteur du séminaire de Zaitzkofen, qui nous fait l'honneur de sa visite et nous entretient de sujets davantage sacerdotaux et en particulier des moyens de susciter des vocations parmi nos jeunes.

**23 au 25 février 2022**

Ces trois jours sont prévus pour la visite canonique à Rickenbach. Comme je fais habituellement les visites canoniques dans les prieurés, il est utile et nécessaire de le faire aussi au lieu de ma résidence, pour mieux connaître la situation et l'ambiance qui y règne. Mais pour que cette visite soit bien objective, il faut un visiteur extérieur. L'abbé Pascal Schreiber, ancien supérieur de Suisse, est la



personne toute désignée pour cette tâche. Il accepte donc de reprendre du service dans le district de Suisse et c'est une grande joie pour nous de le voir quelques jours de retour au pays.

### **7 mars 2022**

Fête de saint Thomas et réunion des recteurs à Wangs. Les thèmes et les sujets de discussion ne manquent pas lors de cette rencontre. Mais au-delà des questions techniques et des problèmes récurrents à résoudre, ces échanges nous permettent d'avoir une vision plus globale de l'œuvre d'éducation de nos écoles, cela afin de soutenir et d'encourager les efforts de chacun pour cet apostolat vital, garant de notre futur.

### **11 mars 2022**

Tous les professeurs de nos écoles se retrouvent pour deux jours de formation et la mensa de notre école de Wil n'est pas trop grande pour

les recevoir tous. Même si c'est un passage éclair auquel je dois me résoudre à cause des ordinations du lendemain, je ne voulais pas manquer cette occasion de remercier le corps enseignant pour son dévouement et sa générosité.

### **12 mars 2022**

Comme de coutume, le samedi des quatre-temps de Carême, le séminaire d'Ecône accueille les cérémonies de tonsures et d'ordination aux premiers ordres mineurs. Mgr Bernard Tissier de Mallerais, qui célèbre cette cérémonie, ne manque pas d'insister dans sa prédication sur la consécration du clerc : "cleros" en grec, c'est-à-dire consacré à Dieu et séparé du monde. Ce sont des aspects intéressants, car s'il doit être humble et proche des gens, le clerc, et plus encore le prêtre, est d'abord l'homme de Dieu, et donc forcément coupé des choses de ce monde.



**15 et 16 mars 2022**

Comme nos différentes œuvres à travers la Suisse fonctionnent par le biais d'associations, il nous faut deux bons jours à Rickenbach pour les réunions des différentes assemblées générales annuelles de ces associations. En bref, des successions de chiffres et de bilans, mais c'est une étape bien nécessaire : on a beau être une œuvre essentiellement surnaturelle et être persuadé que la Providence pourvoira toujours à nos besoins, il faut tout de même être ancré dans le réel. Ces bilans nous ont permis de constater que la pandémie avait décuplé la générosité de nos fidèles, ce qui nous a fait traverser ces mois de crise sans trop de difficultés majeures. Il est donc bien naturel d'adresser à tous nos amis et bienfaiteurs notre reconnaissance la plus grande.

**17 et 18 mars 2022**

Accompagné des abbés Köchli et Weber, je me trouve sur les routes d'Allemagne pour rejoindre le séminaire de Zaitzkofen. Au menu, une formation sur la communication et les médias. Si d'un côté, les médias ne doivent en rien influencer nos prises de position, le rôle de la presse sur l'opinion est une réalité toujours grandissante. C'est là qu'il nous faut être suffisamment fermes pour garder notre ligne et subtils pour faire passer nos idées : un équilibre complexe, où le fond aura toujours la priorité,

mais où ce serait une grave erreur de dédaigner la forme.

**19 mars 2022**

Discret, mais bien intégré à l'ensemble, un nouveau clocher surplombe désormais notre église de Lucerne.



Il ne manque plus que les cloches pour donner à ce clocher son utilité et c'est chose faite en cette solennité de saint Joseph, patron du lieu. Sous la houlette du prieur, l'abbé Thomas Suter, les membres du prieuré et les fidèles se sont vraiment démenés pour faire de cette journée une très belle fête.

Mgr Vitus Huonder, qui nous fait l'honneur de sa présence, est tout à la joie, car cette consécration de cloches est une grande première pour lui. En



espérant que la comparaison ne soit pas trop incongrue, ce clocher qui pointe vers le ciel et nous indique les temps de prière me fait penser à notre cher Mgr Huonder qui, par sa régularité et son esprit surnaturel, assume un rôle qu'on pourrait qualifier de « clocher spirituel » pour notre district de Suisse !

### **21 et 22 mars 2022**

L'abbé Guillaume Gaud est le conférencier de la session d'étude qui réunit les prêtres de Suisse romande à Enney. Au menu de cette réunion, d'excellentes conférences sur l'islam et surtout des lignes directrices pour réaliser au mieux l'apostolat auprès des musulmans. Les connaissances et l'expérience de celui qui est par ailleurs directeur du séminaire de Flavigny sont vraiment très précieuses. Puissent ces sages avis nous être utiles dans cet apostolat de plus en plus fréquent aujourd'hui.

### **28 mars 2022**

Une fois n'est pas coutume, les prieurés voisins de Rheinhausen et de Rickenbach font une sortie commune qui les conduit à travers les rues de Bâle. On n'imagine pas, à première vue, les richesses d'une telle ville dans le domaine religieux, mais c'est vraiment captivant de découvrir les églises et les monuments de cette ville, qui a même accueilli un concile. Evidemment, la réforme protes-

tante a transformé et vidé ces églises et monastères, mais ces bâtiments restent là debout, pour la plupart, et témoignent de l'esprit de foi d'une époque qu'on aimerait revivre. Merci aux fidèles de Bâle qui se sont dévoués pour faire de cette journée de visite une belle réussite.

### **2 avril 2022**



A Ecône, deux jeunes issus de notre district, les abbés Pierre-Martin Moulin et Jean-Baptiste de Sereys, font le pas définitif du sous-diaconat et s'engagent ainsi pour toujours dans la vigne du Seigneur : il faut bien sûr soutenir leur engagement et leur générosité à répondre à l'appel de Dieu.

Ce pas qui engage toute une vie est toujours impressionnant ! Certes, c'est un « oui », muri par les décisions prudentielles que le temps passé au séminaire permet de prendre. Mais c'est en même temps un saut dans une part d'inconnu, accompli dans une





totale confiance en Dieu. On mesure alors combien le mot confiance mérite son nom, car elle réclame du sous-diacre une foi profonde.

**4 et 5 avril 2022**

Sans exception, toutes les instances dirigeantes du district et des prieurés de Suisse se retrouvent en notre maison d'Enney pour une réunion de deux jours. C'est l'occasion de discuter des événements des mois passés ainsi que des projets d'avenir pour le district. Nous profitons aussi de cette réunion pour améliorer les outils informatiques qui devraient nous permettre d'être plus efficaces... Le tout est de réussir à donner des explications suffisamment claires et à la portée de chacun. Heureusement, l'abbé Laurent Désautard est des nôtres et nous pouvons compter sur son expertise comme responsable informatique de la Fraternité !

**14 avril 2022**

C'est aujourd'hui le Jeudi saint. Comme de coutume, même si le covid nous en avait fait un peu perdre l'habitude, les saintes huiles sont consacrées par l'évêque en ce jour au séminaire d'Ecône. C'est vraiment une cérémonie exceptionnelle à laquelle il vaudrait la peine d'assister au moins une fois dans sa vie.

Pour ceux qui peuvent y assister, combien c'est touchant de voir cette cérémonie se dérouler en un lieu donné, Ecône, mais de savoir qu'en-

suite toutes ces saintes huiles vont rejoindre les quatre coins de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique pour servir de matière à plusieurs sacrements. C'est une très belle image qui nous fait toucher du doigt l'unité de l'action divine qui déverse ses grâces de manière si diverse aux quatre coins du monde !

T.F.

RENCONTRE CONVIVIALE  
DES FAMILLES DE LA  
TRADITION



**Jeudi 16 juin 2022**

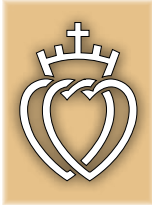


*A l'issue de la procession de la Fête-Dieu, n'hésitez pas à rester pour le repas ! Possibilité de se nourrir sur place pour 50.- par famille (quel que soit le nombre d'enfants) :*

- *pour chaque personne, 1 grillade (côtelette ou saucisse), avec salade + pain*
- *eaux, vins et cafés en vente sur place.*

*Tous les bénéfices sont au profit de l'école Fleurs de Mai.*

**Organisation :** Ecole Fleurs de Mai, Route du Raffort 24, 1908 Riddes



## POURQUOI DIEU EST-IL PÈRE ET NON MÈRE ?

*Aux alentours de la mi-janvier, l'agence de presse Protestinfo a publié un article signé Lucas Vuilleumier intitulé « Faut-il démasculiniser Dieu ? ». Cet article, repris dans Le Temps, Le Courrier, 24 heures... rapporte deux arguments que nous allons discuter.*

L'article nous apprend que deux pasteurs (un homme et une femme) de l'Église protestante de Genève ont produit un document proposant de « démasculiniser » Dieu en suggérant de ne plus lui attribuer seulement le pronom « il », mais aussi le pronom « elle », sans oublier le prétendu pronom neutre « iel ». Toujours selon l'article, la démarche est appuyée par Laurence Mottier, modératrice de la Compagnie des pasteurs de Genève. Pour l'heure, l'accueil semble être plus réservé au niveau de l'Église évangélique réformée de Suisse, la « faïtière » des Églises réformées cantonales.

L'article rapporte deux arguments de fond en faveur de la « démasculinisation » de Dieu. D'une part « les textes bibliques sont situés dans le temps et ont été écrits par des hommes, pour des hommes ». D'autre part, « les femmes ne peuvent

pas se reconnaître et inclure leur réalité féminine dans leur vie de foi si Dieu n'est que masculin ». Ces deux arguments, que nous allons discuter, ne sont pas nouveaux: ils constituent le fond de la « théologie féministe », dont les bases ont été posées entre la fin des années soixante et le début des années huitante par un certain nombre de théologiennes, pour la plupart américaines et catholiques.

### **La raison est-elle sociologique ?**

La masculinité du Dieu de la Bible s'explique-t-elle par le contexte « patriarcal » dans lequel auraient été écrits l'Ancien et le Nouveau Testament ? Commençons par rappeler que, pour les chrétiens, la Bible est la Parole de Dieu : c'est Dieu qui a inspiré aux différents rédacteurs (Moïse, David, Jérémie, Mathieu, Paul...) de parler de lui en termes masculins. Dieu sait ce qu'Il fait. Ensuite, la

vision simpliste selon laquelle l'humanité aurait vécu sous le régime du « patriarcat » depuis l'aube des temps jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle mériterait d'être nuancée<sup>1</sup>. Enfin et surtout, tant la religion cananéenne, contemporaine de l'Ancien Testament, que la religion gréco-romaine, contemporaine du Nouveau Testament, étaient des religions polythéistes dont le panthéon comportait non seulement des dieux, mais aussi des déesses.

Ainsi donc, si les divers rédacteurs tant de l'Ancien que du Nouveau Testament s'étaient laissé inspirer moins par Dieu que par le contexte socioculturel dans lequel ils vivaient, la représentation qu'ils auraient donnée de Dieu aurait été moins masculine. Or la représentation de Dieu qui se dégage de l'ensemble de la Bible est clairement masculine, en particulier par l'utilisation de pronoms exclusivement masculins<sup>2</sup>.

(1) Voir, par exemple, les ouvrages de la médiéviste Régine Pernoud, en particulier *La femme au temps des cathédrales* et *La femme au temps de croisades*.

(2) On trouve même une bizarrerie grammaticale dans l'Évangile de Jean : *Pneuma* (l'Esprit), qui est un nom neutre, y est repris deux fois (Jean 14:24 et 16:13-14) par *ekeinos* (celui-là), qui est un pronom masculin.

## La raison est théologique

Pourquoi donc Dieu, qui est l'être absolu, qui transcende toute détermination limitative, qui n'est donc pas un être à proprement parler sexué, choisit-Il d'assumer, vis-à-vis de l'humanité à laquelle Il s'adresse, une certaine masculinité, que ce soit au travers des textes bibliques qu'Il a inspirés ou, de manière encore plus frappante, en s'incarnant en un être humain de sexe masculin, Jésus-Christ? Fondamentalement, parce que le Dieu de la Bible crée « en dehors » de lui, comme engendre un homme, et non pas « en dedans » de lui, comme engendre une femme. Écoutons à ce propos le théologien réformé Paul Wells :

*La distinction "père" et "mère", à propos de Dieu, dans le langage, est celle qui existe entre le théisme biblique et le panthéisme. Dans le théisme biblique, le Dieu transcendant, Créateur, instaure une séparation entre lui-même et le monde ; dans le panthéisme [ou le panenthéisme], le monde existe en dieu et dieu existe dans le monde.*

Et Paul Wells de conclure : « appeler Dieu "ma Mère" est une hérésie qui conduit au panthéisme païen »<sup>3</sup>.

(3) Paul Wells, « Dieu : masculin et/ou féminin ? », *La Revue réformée* n° 217, Aix-en-Provence, mars 2002, pp. 31 et 33.



Dans son rapport à ses créatures, Dieu est donc fonctionnellement masculin. Face à lui, la Création et l'Église sont fonctionnellement féminines (bien que l'une et l'autre soient constituées pour moitié de mâles biologiques).

« L'Église est femme » a déclaré le pape François dans son homélie du 1<sup>er</sup> janvier 2022, à la suite de saint Paul qui nous dit que l'Église est l'épouse du Christ (Eph. 5:32), dans la ligne du thème des noces entre Dieu et son peuple, qui parcourt l'Ancien et le Nouveau Testament, depuis les prophètes Esaïe (54:5) et Osée (ch. 1 à 3) jusqu'à l'Apocalypse (19:7-9), en passant par la parabole du festin des noces (Mt 22:1-14).

### **Un problème pour les femmes ? Ou plutôt pour les hommes ?**

La masculinité fonctionnelle de Dieu constitue-t-elle un obstacle à l'épanouissement spirituel des femmes, comme le prétendent les théologiennes féministes ? Ce serait le cas si l'épanouissement spirituel consistait à s'identifier à Dieu, comme le professent les diverses doctrines pan(en)théistes d'hier et d'aujourd'hui<sup>4</sup>. Or, selon le théisme

(4) Par exemple : dans l'Antiquité, la philosophie de Plotin ; au *Moyen Age*, la théologie de Maître Eckhart ; de nos jours, le fatras du *New Age* ainsi que certains courants du développement personnel.

juif et chrétien, l'épanouissement spirituel consiste non pas à s'identifier à Dieu<sup>5</sup>, mais à l'aimer : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement » (Mt 22:37-38, citant Dt 6:5). Or l'amour suppose l'altérité et non l'identité.

Cela a pour conséquence que la masculinité fonctionnelle de Dieu est en réalité plus problématique pour les hommes que pour les femmes. En effet,

*L'âme de l'homme, comme celle de la femme, est, en effet, en « situation féminine » par rapport à Dieu. L'avantage de la femme, c'est qu'elle accepte habituellement cette « situation » avec plus de facilité que l'homme, et que sa vie s'incarne plus aisément.*<sup>6</sup>

C'est sans doute pour cette raison que les femmes ont de tout temps été majoritaires dans les assemblées chrétiennes... et qu'elles le resteront probablement jusqu'à la fin des temps.

### **DENIS RAMELET**

*(La Nation n° 2197 – 25 mars 2022)*

(5) L'injonction du Christ à imiter la perfection du Père (Mt 5:48) suppose la non-identification de la créature au Créateur : on ne s'imité pas soi-même, on imite toujours un autre.

(6) Françoise Danniell et Brigitte Olivier, *La gloire de l'homme c'est la femme*, éd. du Chalet, Lyon, 1965, p. 80.





## NOUVELLES DE SUISSE ET D'AILLEURS

### L'EXISTENCE DE DIEU

*Dieu, la science, les preuves*<sup>1</sup> : le titre choisi pour leur livre par Michel-Yves Bolloré et Olivier Bonnassies donne d'emblée le ton. Il s'agit bien pour les auteurs de prouver l'existence de Dieu au moyen des sciences expérimentales. (...) On peut concéder que, par certains aspects, l'état actuel des sciences conforte mieux le catholique que jadis, et c'est heureux. (...) Les preuves supposées sont principalement la théorie du Big Bang, la deuxième loi de la thermodynamique, le « réglage fin » de l'Univers et la complexité irréductible du vivant.

Rarement un ouvrage sur l'existence de Dieu aura fait autant parler de lui à notre époque. Nous ne pouvons qu'agréer la conclusion de l'ouvrage. Mais la méthode n'en pose pas moins de graves problèmes, car elle se veut exclusivement scientifique. (...) On ne prouve pas l'Éternel par le



temporaire. (...) Le scientisme athée sort de son domaine, en échafaudant des assertions métaphysiques sous couvert de science. Mais le scientisme théiste se nourrit lui aussi de la même confusion. Cette confusion manifeste décevra l'esprit exigeant, et le poussera vers l'agnosticisme. (...)

Si le livre de Messieurs Bolloré et Bonnassies a tout de même une utilité, c'est en ce qu'il appelle son propre dépassement. Il suggère malgré lui de recourir à la métaphysique. Même s'il ne s'en douterait pas, le lecteur qui parviendrait à la conclusion que Dieu existe le ferait par ce chemin pérenne, car la métaphysique, dans ses principes les plus solides, n'est pas sujette à révision. En ce sens, l'existence de Dieu reste toujours aussi atteignable qu'en n'importe quel temps, soit au métaphysicien rigoureux, soit à celui qui sait simplement élever les yeux au ciel et s'émerveiller des beautés de l'Univers.

*abbé Frédéric Weil*

*(Courrier de Rome – février 2022)*

(1) Paru chez Guy Trédaniel, 2021.

Ce dimanche [17 avril 2022], l'archevêque de Strasbourg, Mgr Luc Ravel, a annoncé qu'il voterait pour Emmanuel Macron. Ancien commandant de la brigade parachutiste, le général Emmanuel Maurin lui a répondu dans une lettre qu'il accepte de rendre publique.

*Monseigneur,*

*J'ai eu la stupeur de lire dans la presse votre déclaration qui annonce que « le citoyen Ravel votera Emmanuel Macron, bien entendu ».*

*Bien entendu, vous voterez pour un candidat qui annonce vouloir inscrire le droit à l'avortement dans la Constitution.*

*Bien entendu, vous voterez pour un candidat dont la majorité entend faire de l'euthanasie la grande cause sociétale du prochain quinquennat.*

*Bien entendu, vous voterez pour un candidat qui souhaite légiférer pour la PMA sans père en attendant le trafic des GPA.*

*Bien entendu, vous voterez pour un candidat qui trouve beau de rencontrer une femme voilée, préférant manifestement le racolage électoral à la dignité de la femme.*

*Bien entendu, vous voterez pour un candidat « plus capable de fédérer » après avoir pourtant fractionné à dessein la société en trois blocs et, accessoirement, avoir « emmerdé » les*

*non-vaccinés (je précise que je suis trois fois vacciné).*

*Bien entendu, tout cela vous l'avez longtemps mûri, oint de votre onction ecclésiastique d'évêque et de successeur des Apôtres. Bien entendu, vous le dites en conscience.*

*Bien entendu, vous acceptez donc de porter votre part de responsabilité dans ces lois à venir.*

*Je pensais pourtant, naïvement sans doute, qu'en qualité de successeur des Apôtres, vous aviez à guider vos fidèles vers le Christ qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Souhaiteriez-vous aujourd'hui les guider vers l'impasse, le Mensonge et la Mort ? Impasse d'un projet de société libertaire qui détruit la famille, arrache l'homme de tous ses racinements comme disait Péguy pour une liberté chimérique et prométhéenne. Mensonge d'un projet de société qui nie la nature essentiellement mixte de l'humanité.*

*« Homme et femme il les créa » avez-vous entendu comme moi samedi soir lors de la veillée pascal.*

*Culture de mort d'une société qui ne reconnaît plus la dignité des plus fragiles et des plus diminués. Culture de mort d'une société sans Dieu qui dès lors, par peur et refus de la mort, ouvre grand la porte à l'eugénisme et au transhumanisme.*

*L'évêque de Carthage, saint Cyprien disait au III<sup>e</sup> siècle : « Dès le début de mon épiscopat, je me suis fait une règle*

*de ne rien décider d'après mon opinion personnelle sans votre conseil, à vous les prêtres et les diacres et sans le suffrage de mon peuple ». Manifestement dix-huit siècles plus tard, le citoyen-évêque Ravel s'est bien émancipé.*

*Votre fallacieuse distinction entre l'évêque et le citoyen a pour seul et triste mérite, au pire de mal masquer une hypocrisie pharisenne, au mieux de voiler difficilement comme une sorte de gêne, une sorte de scrupule, comme un petit caillou dans la conscience d'un homme coincé dans le conformisme de l'entre-soi des gens respectables. Votre « bien entendu » sonne comme une recherche de respectabilité, il est comme l'acte manqué d'un pasteur de l'Église qui préférerait la quiétude de l'approbation des puissants à l'affirmation à temps et à contretemps que la sagesse de Dieu est et reste une folie aux yeux des hommes.*

*Je ne sais quel était votre but en faisant cette déclaration malheureuse. Je sais en revanche quel en est d'ores et déjà le résultat : une déchirure plus grande encore dans la tunique du Christ.*

*Monseigneur, à la personne que vous êtes, j'adresse l'expression de toute ma profonde considération. A l'évêque que vous êtes et au Pasteur que vous devriez être, l'expression de ma totale incompréhension, de mon entier désaccord et de ma profonde colère.*

Emmanuel Maurin  
(L'Incorrect – 20/04/2022)

## UN DISCOURS POLITIQUE

Dans « *Le Puy du Faux* » (éditions Les Arènes), paru fin mars 2022, quatre historiens, Florian Besson, Pauline Ducret, Guillaume Lancereau et Mathilde Larrère, affirment que le parc d'attractions fondé par Philippe de Villiers « falsifie l'Histoire » et se sert de « vieux clichés historiques » pour diffuser des « messages politiques très marqués à droite ».



Au fil des pages, les quatre auteurs égrènent « falsifications » (des Gaulois aux faux airs d'Astérix, conformes à « l'image canonique ») et anachronismes (des moines mérovingiens utilisant un type d'écriture né « trois siècles après eux »). Mais l'objectif du livre n'est pas de signaler la présence d'« inexactitudes », pointée par d'autres historiens avant eux, explique Pauline Ducret. Selon les quatre auteurs, le Puy du Fou<sup>2</sup> exalte dans l'ensemble de ses spectacles

(2) L'un des sites les plus visités de France, le Puy du Fou a accueilli, en 2019, 2,3 millions de visiteurs. Un record en 45 ans d'existence. Outre la Cinéscénie, fresque vivante de 2'550 acteurs retraçant l'histoire de la Vendée, le Puy du Fou propose des spectacles centrés sur différentes périodes historiques, de l'Antiquité à la Première Guerre mondiale.

l'idée d'une « France éternelle » où « l'ennemi est synonyme d'étranger » et où l'« on a le choix entre le christianisme et l'enfer ».

« On y voit une France immuable, cohérente d'une période à l'autre. Le roman national tel que raconté sur les plateaux de télévision par Eric Zemmour par exemple », juge Pauline Ducret. L'ex-candidat Reconquête ! à l'élection présidentielle avait reçu le soutien de Philippe de Villiers dans sa course à l'Elysée.

Les quatre auteurs avancent dans leur livre qu'en accueillant des groupes scolaires et en éditant des livrets destinés aux enfants, le parc se donne pourtant une « vocation pédagogique ». Le Puy du Fou affirme au contraire que le parc « n'a pas et n'a jamais eu de vocation d'historien ». « C'est une œuvre artistique et poétique, librement inspirée de moments marquants de l'Histoire de France. »

Sur *CNews*, l'essayiste conservateur Mathieu Bock-Côté a dénoncé quant à lui la « médiocrité » d'un livre rempli des « poncifs habituels d'une histoire idéologique universitaire ». La publication du livre a par ailleurs déclenché des réactions vives sur les réseaux sociaux, où des internautes appellent les quatre historiens « wokistes », voire « anti-France ». L'un des auteurs a porté plainte après avoir reçu par courriel une menace de mort.

([www.sudouest.fr](http://www.sudouest.fr) – 20/04/2022)

☞ **Mauvais et indigne** : Les auteurs avouent avoir un certains nombres d'a-priori. Attaque partiel et partielle, nous déconseillons ce livre à ceux qui aiment l'histoire, la France et le Puy du Fou.

BON, MAINTENANT ÇA SUFFIT

La cour d'appel américaine du 5<sup>e</sup> circuit en a assez des procédures judiciaires contre la loi du Texas interdisant l'avortement dès le premier battement de cœur du fœtus. Se fondant sur la (troisième !) décision de la cour suprême du Texas, les magistrats renvoient une fois de plus le procès devant un juge de tribunal de district, mais cette fois en lui intimant l'ordre de rejeter désormais toute contestation de cette loi.

Le gouverneur Greg Abbott a salué cette nouvelle défaite des militants de la culture de mort, soulignant que la loi du Texas « sauve des bébés tous les jours ». Cette loi « est l'une des plus grandes lois pro-vie du pays, et je suis heureux de la défendre », a-t-il dit. « Des dizaines de milliers de bébés ont été sauvés grâce à elle et à nos victoires devant les tribunaux ».

Un total de 22 poursuites a été intenté contre la loi. La cour suprême de l'Etat l'a confirmée à trois reprises. Elle sert désormais de modèle dans plusieurs autres Etats.

Yves Daoudal ([yvesdaoudal.hautetfort.com](http://yvesdaoudal.hautetfort.com) – 28/04/2022)

## LES PRÊTRES VALAISANS QUI ONT SOUTENU MGR MARCEL LEFEBVRE



*La venue et l'installation de Mgr Marcel Lefebvre à Ecône est en tout providentielle, y compris dans les amitiés que l'archevêque avait en Valais et qui permirent l'implantation de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X et de ses chapelles en Valais tout particulièrement.*

### **Le curé Henri Bonvin (1903-1983)**

Henri Bonvin est né le 17 août 1903 à Veysonnaz, dans une vieille et bonne famille du pays, une famille estimée où les traditions les plus solides de foi, de travail et de fidélité étaient à l'honneur. Son père, Jean Bonvin, était un sage, réservé et discret, dont on sollicitait les conseils avec attention. De son mariage avec Louise Fragnière, une femme intelligente et pratique, naquirent cinq enfants, quatre garçons et une fille.

Lorsque l'aîné, Louis – qui se distinguait parmi les enfants du village par une piété profonde et très équilibrée, par un caractère posé et réfléchi et par des aptitudes intellectuelles bien au-dessus de l'ordinaire – vient confier son désir d'être prêtre à sa maman d'abord, puis à son oncle, l'abbé Henri Fragnière (1883-1929), la joie est grande dans la famille.

Deuxième vocation de la famille, Henri, comme son frère aîné, après ses études aux collèges de Sion et de Saint-Maurice, commence ses études théologiques à Innsbruck (1926-1928). Il y fait la connaissance de Nestor Adam (1903-1990), auquel il se lie d'une amitié sans défaillance et sans faille.

Poursuivant au Séminaire français de Rome ses études de théologie (1928-1930), il contracte une autre amitié tout aussi intense et fidèle, celle de Marcel Lefebvre (1905-1991). Ordonné prêtre le 21 juillet 1929 à la cathédrale de Sion par Mgr Victor Bieler (1881-1952), Henri Bonvin, après avoir terminé ses études à Rome, commence son ministère comme vicaire à Nendaz, durant trois mois, avant de prendre possession de la paroisse de Fully (6 décembre 1930), en remplacement de l'abbé Antoine Berclaz (1871-1939)

qui prend sa retraite après onze ans de ministère dans cette paroisse. <sup>1</sup>

Dès son installation, le jeune curé exerce un pastoralat extrêmement fécond. Son activité se concrétise d'abord dans la très lourde charge de la construction d'une nouvelle église, consacrée par Mgr Bieler le 26 octobre 1936. Il dote son grand village d'un édifice majestueux, une sorte de cathédrale campagnarde, dont les lignes architecturales et la décoration – fresques, mosaïques et vitraux – supposent la collaboration d'artistes de haute valeur (Paul Monnier, Albert Chavaz, Edmond Bille et Joseph Gautschi).



***Les croisées de Fully, entre 1938-1939, avec le curé Henri Bonvin***

Parallèlement à ce travail visible, le curé de Fully besogne largement auprès des âmes en ce travail secret et tout en profondeur qui consiste à maintenir et à développer partout

(1) *La Patrie valaisanne*, 16 décembre 1930. A. Fontannaz, *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, 14 mars 1983.



***Les travaux de construction de l'église de Fully, la plus grande du diocèse de Sion, ont commencé en 1935 sous les ordres de l'architecte Lucien Praz***

où c'est possible les richesses de la vie chrétienne. <sup>2</sup>

Durant quarante-huit ans, il assume la vie religieuse d'une vaste communauté qui se transforme totalement et qui est toute sa vie, toute sa famille, avec toute la richesse de sa personnalité et tout le dynamisme de son dévouement sacerdotal. Il forme la paroisse de Fully à son image, dans le refus de tous les conformismes et de toutes les compromissions : « Je reste fidèle à ce que j'ai appris sur les genoux de ma mère, aimait-il à dire, non par bravade, mais par une conviction qui exprimait tout son sens de la fidélité. » <sup>3</sup>

Une réunion des anciens du séminaire français de Rome, zone Bourgogne-Franche-Comté, a lieu à Fully le 4 juillet 1961<sup>4</sup>. Le curé Bonvin y

(2) *Echos de Saint-Maurice*, 1956.

(3) A. Fontannaz, *loc. cit.*

(4) *Echos de Santa-Chiara*, juillet 1962.

accueil (avec Mgr Bayard, supérieur du Grand Séminaire de Sion, M. le chanoine Schnyder, doyen du Chapitre et M. Rey, recteur de Grimentz) : Mgr Marcel Lefebvre, le chanoine Liger-Belair, M. Perrey et le R.P. Larnicol. La réunion commencée par la messe à Fully s'achève fraternellement au Bouveret, sur les bords du Léman.

Début 1969, Mgr Lefebvre est de nouveau en Valais. Le curé Henri Bonvin de Fully, et son frère Louis Bonvin (1897-1971), curé de Monthey, l'ont invité. Dans une lettre du 13 avril 1969 à Mgr Lefebvre, Mgr Adam se dit « très heureux d'apprendre qu'il a daigné faire œuvre d'apôtre à Fully et Monthey et lui en exprime toute sa reconnaissance ».

Mgr Lefebvre dira plus tard à ses séminaristes, après leur avoir demandé de prier pour le repos de l'âme du curé Bonvin : « *Et c'est, je puis dire, grâce à lui, m'invitant à prêcher une retraite de communion, pour préparation à la communion pour ses enfants, que j'ai eu l'occasion par là de faire connaissance de M<sup>e</sup> [Roger] Lovey (...) qui m'a orienté sur Ecône. Il est probable que si je n'avais pas connu M. le curé Henri Bonvin, je ne serais sans doute pas venu ici dans le Valais et je n'aurais jamais connu Ecône. Voyez comme la Providence mène les choses !* »<sup>5</sup>

(5) Conférence spirituelle à Ecône, 14 mars 1983.



***Le curé Henri Bonvin à Sion en 1966, lors d'une exposition sur Le Déserteur, peintre dont il collectionnait les œuvres qu'il légua à l'Etat du Valais © Philippe Schmid, Médiathèque Valais - Martigny***

Après l'installation de Mgr Lefebvre et de son œuvre, la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, à Ecône, le curé Henri Bonvin continue de soutenir son condisciple. Il l'accueille d'ailleurs dans son église paroissiale de Fully pour les ordinations pour la fête de la Pentecôte le 21 mai 1972.<sup>6</sup> En plus de M<sup>e</sup> Roger Lovey, certains paroissiens de Fully font partie des premiers fidèles et soutiens du séminaire d'Ecône.

Atteint dans sa santé, le curé Henri Bonvin se retire le 31 août 1978. Il passe sa retraite à Sion où il décède le 13 mars 1983. Il est inhumé au cimetière de Veysonnaz, à côté de son frère Louis.

(6) Cf. *Le Rocher* n° 136, pp. 7 à 11.

## Mgr Nestor Adam (1903-1990), évêque de Sion (1952-1977)

Né à Etroubles, dans la vallée d'Aoste, le 11 juillet 1903, Nestor Adam, après ses classes primaires et ses humanités à Aoste, étudie le droit à l'université de Turin. Il se préparait à la carrière d'avocat lorsque l'appel de Dieu se fait entendre. Il entre chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard où il fait profession religieuse (1923) et est ordonné prêtre le 28 août 1927. D'abord professeur (1927) et maître des novices (1928), il devient recteur de Ravoire (1934) jusqu'à son élection comme Prévôt du Grand-Saint-Bernard (1939-1952). Devenu évêque de Sion (1952-1977), il participe au concile Vatican II (1962-1965), dont il est membre de la commission des études et des séminaires, et préside la Conférence des évêques suisses de 1970 à 1976.

Au concile Vatican II, il est opposé aux principes qui démoliront l'Eglise<sup>1</sup>. Le 19 mai 1970, il autorise Mgr Lefebvre à accueillir à Ecône des jeunes gens qui feront une année préparatoire aux études universitaires à Fribourg ; le 26 décembre 1970, il lui accorde finalement de faire à Ecône un grand séminaire. Il rend plusieurs visites à Ecône : les 30 avril 1971, 17 février 1972 et 8 mars 1972. Au cours du synode épiscopal (du 30 septembre au 6 novembre 1971) dont il est membre, Mgr Adam rencontre le cardinal Gabriel-Marie Garrone (1901-1994) à Rome et prend même courageusement la défense de Mgr Lefebvre contre "ces attaques partisans"<sup>2</sup>. Dans ce climat de bonne entente, Mgr Lefebvre fait, avec l'accord de Mgr Adam, des ordinations pour la Fraternité Saint-Pie X dans les paroisses de Riddes, le 17 octobre 1971, et de Fully, le 21 mai 1972.

Hélas ! ces bonnes dispositions vont bientôt céder aux pressions romaines mues par l'épiscopat français<sup>3</sup>. Après les sanctions du Vatican contre la Fraternité Saint-Pie X (1975) et contre Mgr Lefebvre (1976), Mgr Adam met en demeure les prêtres attachés à l'ancien rite d'accepter le nouveau rite et, en cas de refus, les prive de ministère. Cette position lui est si inconfortable qu'il finit par quitter ses fonctions à la tête du diocèse, le 15 août 1977, pour la paroisse de Bourg-Saint-Pierre. Il prend sa retraite à Sion, le 8 août 1984. Il s'éteint à l'hôpital de Sion, le 8 février 1990 et ses obsèques sont célébrées à la cathédrale où il est inhumé.



*Mgr Nestor Adam  
en visite à Ecône*

- (1) Mgr B. Tissier de Mallerais, *Marcel Lefebvre, une vie*, Clovis 2002, p. 337.
- (2) Mgr B. Tissier de Mallerais, *loc. cit.*, p. 498.
- (3) Dès 1972, la persécution sévit contre le séminaire soit-disant "sauvage"...



## L'abbé Léonce Rey (1904-1983)

Léonce Rey naît à Chermignon-d'En-Bas le 24 juin 1904 dans la famille de Pierre-Martin Rey et Euphrosine née Mudry. Il est le quatrième enfant d'une fratrie de neuf : sept fils et deux filles. Son frère aîné, François Rey (1896-1984), est chanoine du Grand-Saint-Bernard ; il fait une partie de ses études à Rome et y est ordonné prêtre en 1924. Après avoir commencé son séminaire à Sion, Léonce est condisciple de Marcel Lefebvre et d'Henri Bonvin au Séminaire français de Rome.<sup>7</sup>

Pour des raisons de santé, Léonce n'a pas pu être ordonné prêtre en même temps que ses condisciples au printemps 1931. Il l'est le jour de Noël 1931 à la chapelle de l'évêché de Sion par Mgr Victor Bieler (1881-1952). « Après l'ordination, gardant les ornements sacerdotaux dont il avait été revêtu pour celle-ci, il a célébré sa première messe en présence de Son Exc. le Révérendissime évêque du diocèse, des parents et des amis. Il fut le même jour nommé recteur de Grimentz. »<sup>8</sup>

L'abbé Léonce Rey demeure dix-sept ans curé-recteur de Grimentz. En

(7) Un autre frère, Martin Rey (1907-1998), chanoine de l'Abbaye de Saint-Maurice, étudie également à Rome et y reçoit l'ordination sacerdotale en 1935.

(8) *Le Nouvelliste*, 27 décembre 1931.



*L'abbé Léonce Rey devant l'église de Grimentz, avec une de ses sœurs*

1949, il devient vicaire de Montana-Vermala puis curé de Salins (1951) et de Grimisuat (1958). A partir de 1962, il œuvre à l'asile des personnes âgées de Sion. Au moment où est rendu obligatoire le nouveau rite de la messe (1969), il se rend chez son évêque, Mgr Nestor Adam, pour lui dire « qu'en conscience, il ne peut célébrer ce nouveau rite »... On l'autorise à continuer à célébrer dans le rite de son ordination.

Hélas ! ces bonnes dispositions vont bientôt céder aux pressions romaines. Après les sanctions du Vatican contre la Fraternité Saint-Pie X (1975) et contre Mgr Lefebvre (1976), Mgr Adam le met en demeure d'accepter le nouveau rite ou de quitter son poste, ce qu'il lui signifie par une lettre du 10 juillet 1976 : « *Maintes fois il vous été rappelé que la liturgie de la Messe, établie par le Pape Paul VI,*

## Cardinal Henri Schwery (1932-2021), évêque de Sion (1977-1995)

Né à St-Léonard le 14 juin 1932, Henri Schwery fait ses écoles primaires à St-Léonard puis fréquente le Collège de Sion (1945-1953) où il obtient une maturité classique. Après le séminaire diocésain (1953-1955), il poursuit ses études au Séminaire français et à l'Université grégorienne de Rome (1955-1957). Il est ordonné prêtre le 7 juillet 1957 en l'église paroissiale de St-Léonard par Mgr Nestor Adam (1903-1990). Il commence son apostolat comme professeur au Pensionnat de la Sitterie (1961-1964), puis au Collège de Sion (1964-1968). Directeur du petit Séminaire du diocèse (1968-1972), puis recteur du Collège de Sion (1972-1977), il participe aux travaux du "Synode 72" qui prépare la mise en œuvre des décisions du concile Vatican II.



Devenu évêque de Sion (1977-1995), il choisit une devise épiscopale – *Spiritus Domini gaudium et spes* / L'Esprit du Seigneur est notre joie et notre espérance – qui fait référence clairement au concile Vatican II dont il est admiratif. Il en applique énergiquement les réformes dans son diocèse : il regroupe plusieurs décanats en secteurs pastoraux (1980), associe des laïcs à la catéchèse (1985), organise la pastorale territoriale par des équipes pastorales pas exclusivement sacerdotales chargées de secteurs formés (1989) et institue un diaconat permanent (1993). Il préside la Conférence des évêques suisses durant deux périodes successives (de janvier 1983 à décembre 1988) et organise le voyage du pape Jean-Paul II en Suisse du 12 au 17 juin 1984.

Les contacts de Mgr Schwery avec Mgr Lefebvre ont toujours été cordiaux. Mgr Schwery est scandalisé par la "protestantisation" de l'Eglise, mais ne comprend ni l'utilité du séminaire d'Ecône ni l'opportunité des sacres épiscopaux du 30 juin 1988. Lorsque Mgr Marcel Lefebvre meurt en mars 1991, il vient se recueillir sur la dépouille mortelle du fondateur de la Fraternité Saint-Pie X, accompagné du nonce apostolique à Berne.

Il est créé cardinal par Jean-Paul II lors du consistoire du 28 juin 1991. Atteint dans sa santé, sa démission en tant qu'évêque de Sion prend effet le 1<sup>er</sup> avril 1995. Au sein de la curie romaine, il est membre de la Congrégation pour les causes des saints (1996-2006) et participe au conclave de 2005 qui voit l'élection du pape Benoît XVI. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, il n'a plus de fonctions officielles au Vatican. Il meurt le 7 janvier 2021 à St-Léonard. Ses obsèques sont célébrées par Mgr Jean-Marie Lovey le 11 janvier 2021 à la cathédrale de Sion. Selon son désir, il est inhumé au cimetière de St-Léonard.

*est obligatoire. Seuls en sont dispensés les prêtres âgés, lorsqu'ils célèbrent d'une manière privée, sans peuple. Par votre désobéissance et votre obstination, vous semez le trouble parmi les fidèles. Je vous confirme par écrit ce que je vous ai dit oralement : à partir du 1<sup>er</sup> août prochain, vous ne serez plus aumônier de l'Asile Saint-François. Veuillez prendre vos dispositions en conséquence. »*

Mgr Lefebvre dira : « Alors, sans pitié pour votre âge, sans reconnaissance pour tous les services que vous avez rendus au diocèse, on vous a chassé. Et grâce à la charité et à la bienveillance d'une famille vous avez tout de même trouvé un toit et une nourriture. »<sup>9</sup> Et même un apostolat. En effet, en 1975, à la demande de nombreux fidèles de la Noble et Louable Contrée, du Val d'Anniviers et de Sierre, un lieu de culte traditionnel s'était ouvert à Sierre, l'abbé Rey y apporte tout son soutien. Le premier local est installé au premier étage d'une maison familiale, rue du Simplon, près du garage d'Anniviers. Très vite, l'endroit est trop petit et les responsables du mouvement s'intéressent à la mai-



**L'abbé Léonce Rey avec Mgr Marcel Lefebvre lors de son jubilé d'or**

son Barras, située à trente mètres de l'église Sainte-Catherine. On y aménage une chapelle et la messe y est célébrée durant sept ans. « L'abbé Rey fut l'âme de ces deux chapelles, faites dans une grande simplicité mais épaulée par une ferveur inégalée. »<sup>10</sup>

Le 16 juillet 1982 se tient à Sierre la première assemblée générale de l'Association du Sacré-Cœur qui décide l'acquisition de la propriété de l'hoirie du Dr Otto Gentinetta à Sierre. Après de gros travaux, l'ouverture du nouveau lieu de culte a lieu le dimanche 19 décembre 1982. Le journaliste qui en rend compte mentionne : « L'âme du développement du mou-

vvement intégriste à Sierre, l'abbé Rey, cinquante ans de sacerdoce, atteint dans sa santé à la suite d'un très grave accident de voiture, était présent, sur une chaise roulante. »<sup>11</sup>

L'abbé Rey s'éteint le 1<sup>er</sup> juillet 1983. Il souhaitait que sa "liberté de conscience" lui ouvrît les portes de son église de Chermignon ou celle de Lens. Il n'en fut rien... L'office de sépulture est célébré au prieuré du Sacré-Cœur à Sierre, le dimanche 3 juillet 1983, suivi de l'absoute et de l'inhumation à Lens.

(9) Mgr Marcel Lefebvre, homélie pour le jubilé sacerdotal de l'abbé Rey. Cf. dans ce numéro pp. 8 à 11.

(10) *Le Nouvelliste*, 21 décembre 1982.

(11) *Ibidem*.

## **Le chanoine René Berthod (1916-1996)**

Dernier des sept enfants de Joseph Berthod, instituteur et postier, et d'Hélène Thétaz, sage-femme, René naît le 20 juillet 1916 à Praz-de-Fort. Après sa scolarité obligatoire et une maturité au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, il entre chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard où il fait profession religieuse (1935).

Professeur au juvénat d'Ecône (1939-1940), il est ordonné prêtre le 29 juin 1941 par Mgr Victor Bieler. Pendant la guerre, il complète ses études à l'université de Fribourg où il obtient une licence en philosophie et un doctorat en théologie (1946). Professeur et préfet des études, à Ecône, puis supérieur de la maison (1947-1954), il est ensuite recteur du collège Champittet à Lausanne (1954-1960).

Tout en étant prieur de Lens (1960-1971), il donne, dès 1966, cours de théologie au séminaire de Martigny, et dès 1970 un cours hebdomadaire à Ecône, chez Mgr Marcel Lefebvre. Ses supérieurs acceptent ensuite qu'il s'installe à Ecône où il enseigne la philosophie (1971-1973), les actes du Magistère (1971-1977) et la théologie morale (à partir de 1972).

A la demande de Mgr Lefebvre, il devient directeur du séminaire

d'Ecône (1973-1977). Pour ne pas être contraint d'abandonner la messe de son ordination, il quitte dans les formes canoniques sa Congrégation et est incardiné au diocèse de Campos (Brésil) (1977). Après un séjour en France, il célèbre la messe traditionnelle dans différents lieux de culte et chapelles qu'il organise dans les cantons de Neuchâtel et Vaud (1979-1995). Il prend ensuite sa retraite à Praz-de-Fort, jusqu'à son décès le 26 juin 1996. Ses



obsèques sont célébrées à Ecône le 28 juin 1996 par S. Exc. Mgr Richard Williamson et il est inhumé au caveau du séminaire.

## **Le curé Pierre Epiney (1935-2022)**

Fils de Denis et Marie Epiney-Zufferey, Pierre Epiney, naît à Noës le 21 décembre 1935 dans une famille profondément chrétienne. Ses parents lui donnent « une vraie formation catholique, une formation chrétienne profonde, dans un cadre de montagnes qui exprime aussi d'une manière toute particulière, la grandeur du bon Dieu, la beauté de Dieu, qui lui a donné l'occasion d'être formé d'une manière rude aux vraies vertus chrétiennes, dans ce pays au climat difficile ». <sup>12</sup>

(12) Mgr Lefebvre, à l'occasion des 25 ans de sacerdoce du curé, 29 mai 1986.



**Le 29 décembre 1990, l'abbé Pierre Epiney, le chne René Berthod et l'abbé J.-M. Rulleau, professeur à Ecône**

Après ses études au Collège de Sion puis au séminaire diocésain de Sion (1956-1961), il est ordonné prêtre le 18 juin 1961 à la cathédrale de Sion par Mgr Nestor Adam. D'abord vicaire à Savièse (1961-1967), il se distingue si bien par son zèle pour les retraites de saint Ignace qu'il est invité à faire une conférence sur le recrutement au premier congrès national des ARP, le 5 septembre 1965 à Saint-Maurice.<sup>13</sup>

Nommé curé de la paroisse de Riddes où il est reçu solennellement le dimanche 13 août 1967<sup>14</sup>, il manifeste son soutien aux acheteurs d'Ecône (1968), puis au séminaire naissant de Mgr Marcel Lefebvre. « L'abbé Pierre Epiney, le courageux curé de Riddes offrit avant l'ouverture du séminaire international Saint-Pie X d'Ecône le couvert aux séminaristes dans sa cure ». Il accueille Mgr Lefebvre dans son église pour

(13) *Le Nouvelliste*, 6 septembre 1965.

(14) *Le Nouvelliste*, 18 août 1967.

l'ordination sacerdotale de l'abbé Paul Aulagnier (17 octobre 1971).

Dans un premier temps, le curé Pierre Epiney ne se montre pas hostile aux réformes issues du concile Vatican II. Il adopte le nouveau rite de la messe, participe à la nuit de prière (du 18 au 19 septembre 1971) organisée à la basilique de l'Abbaye de Saint-Maurice pour la réussite spirituelle du "Synode 72"<sup>15</sup>, et dote sa paroisse d'une nouvelle église consacrée le 8 décembre 1972 par Mgr Adam qui salue la modernité de l'ouvrage imaginé par les architectes Xavier Furrer et Willy Jelziner.



**Inauguration de la nouvelle église de Riddes le 8 décembre 1972 © Philippe Schmid, Médiathèque Valais - Martigny**

Mais l'abbé Pierre Epiney n'hésite pas à manifester sa réprobation des changements qui lui semblent contraires au bien de l'Eglise, contraire au bien des âmes. Alors il le dit sans

(15) Le "Synode 72" est la mise en application des options du concile Vatican II. Le chemin de Croix de 00h45 est médité par l'abbé Pierre Epiney. (*Journal de Sierre*, 17 septembre 1971).



**Mgr Adam lors de la consécration de l'église de Riddes le 8 décembre 1972**

© Philippe Schmid, Médiathèque Valais - Martigny

ambages. Et, pour manifester son attachement à l'Eglise de toujours, il garde la soutane, cet habit ecclésiastique qui manifeste son attachement à la foi et au sacerdoce.<sup>16</sup>

Les bonnes dispositions de Mgr Adam envers Mgr Lefebvre ayant cédé sous les pressions romaines, l'évêque de Sion demande au curé Epiney de quitter son poste :

*« Après des années de patience et de multiples efforts déployés pour essayer de vous ouvrir les yeux et de vous ramener à de meilleurs sentiments, je me vois dans la douloureuse obligation de vous notifier la décision suivante : à partir du 22 juin 1975 à minuit, vous ne serez plus curé de Riddes. La raison de cette destitution est le refus obstiné de vous soumettre au Souverain Pontife Paul VI et au Concile Vatican II, à quoi viennent s'ajouter d'autres raisons qu'il est inutile d'énumérer. La présente décision est irrévocable. (...) J'éprouve un extrême regret de vous écrire ainsi,*

(16) Mgr Lefebvre, *loc. cit.*

*mais je manquerais gravement à mon devoir si par mon silence je me rendais complice de votre désobéissance. Votre cas constitue l'épreuve la plus cruelle de mes 23 ans d'épiscopat. Je continuerai à prier pour vous comme je l'ai fait dans le passé, afin de vous obtenir lumière et grâce. »<sup>17</sup>*

Le dimanche 22 juin 1975, « au cours de la grand-messe à Riddes, pendant celles des Mayens l'après-midi, du soir, à l'église, l'abbé Pierre Epiney, dans son sermon, s'adresse d'une manière poignante à ses ouailles. (...) Après avoir, à 19h30, célébré la messe du soir, le curé Epiney entame avec ses paroissiens une veillée de prières à l'intention de Paul VI. Il médite le rosaire avec la participation de la foule de fidèles qui emplissent jusque dans ses moindres recoins l'église. Après les bénédictions et les saints sacrements, après cette soirée qui se déroule dans une ambiance de grande piété, les huit à neuf cents personnes

(17) *Le Nouvelliste*, 11 juin 1975.

présentes et le curé Epiney se retirent. Il est minuit. »<sup>18</sup>

Il s'installe alors à Riddes et y ouvre un lieu de culte, d'abord provisoire dans une scierie, puis construit une chapelle. Sa fidélité à Ecône, malgré les épreuves, au cours des années, s'est toujours manifestée d'une manière permanente, sans faille. Au milieu des épreuves du séminaire, de la Fraternité, il a toujours été présent. Jamais il n'a changé ; jamais il n'a hésité. Il est resté comme un roc, fidèle à Ecône et fidèle à la foi, fidèle à l'Église.<sup>19</sup>

Il se dévoua tout particulièrement auprès des malades et des personnes âgées, pour lesquelles il fonda une maison spécialisée, et œuvra beaucoup pour le maintien de la foi en Valais, venant en soutien à la communauté traditionnelle du Bas-Valais, et construisant la chapelle que possède toujours la Fraternité à Sion.

Sa position, ces dernières années, s'était malheureusement éloignée publiquement de celle de la Fraternité, dont il ne partageait plus l'orientation. Il s'est éteint quelques mois après avoir célébré ses 60 années de sacerdoce, le matin du 15 janvier 2022 vers 7h. Il était déjà malade depuis longtemps mais il semble que le Covid ait accéléré sa fin. Il a été inhumé au cimetière de Riddes.

#### **ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD**

(18) *Le Nouvelliste*, 23 juin 1975.

(19) Mgr Lefebvre, *loc. cit.*



#### **PÈLERINAGE DE CHARTRES À PARIS**

**samedi 4, dimanche 5  
et lundi 6 juin 2022**

***Nous sommes la jeunesse de Dieu***

Renseignements :

Stéfane Perruchoud | tél. 079 577 28  
85 | pelerinagedetradition@gmail.com



#### **PÈLERINAGE DE BOURGUILLON**

*à N.-D. Gardienne de la Foi*

**lundi 1<sup>er</sup> août 2022**

09h30, messe en l'église de Treyvaux  
vers 16h00 - 16h30, prière finale

Renseignements :

Maison « Domus Dei » | Route de la  
Vudalla 30 | 1667 Enney  
tél. 026 921 11 38



#### **VACANCES À SAN DAMIANO**

*avec la présence d'un aumônier*

**du lundi 8 au samedi  
13 août 2022**

Renseignements :

Priorat St. Niklaus von Flüe  
Solothurnerstrasse 11 | 4613  
Rickenbach SO | tél. 062 209 16 16  
sandamiano@fsspx.ch



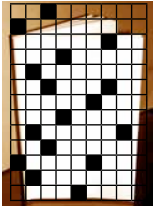
#### **JOURNÉES DE PRIÈRES ET DE PÉNITENCE**

*auprès de St Nicolas de Flue*

**samedi 20 et dimanche  
21 août 2022**

Renseignements :

Priorat St. Niklaus von Flüe  
Solothurnerstrasse 11 | 4613  
Rickenbach SO | tél. 062 209 16 16



## DÉCOUVREZ UN AUTEUR, UN LIVRE

### TÉLÉGRILLES N° 133

Remplissez la grille alphabétique ci-contre avec les mots répondant aux définitions. Répartissez toutes les lettres dans la grille carrée ci-dessous, chacune selon son numéro. ① La grille carrée vous donnera une citation extraite d'un livre et ② la première colonne verticale de la grille alphabétique vous donnera le début du titre de l'ouvrage en question. 📖 Votre réponse doit comporter les éléments ① et ② !

A 1		U 2		V 3	C 4	N 5	H 6	T 7	J 8	M 9	W 10	D 11	F 12	L 13
	K 14	B 15		S 16	I 17	G 18	T 19	E 20	Z 21	Q 22		Y 23	U 24	A 25
I 26	V 27	C 28	J 29		O 30	G 31	K 32	H 33	F 34		F 35	S 36	B 37	T 38
E 39	L 40		C 41	P 42		I 43	K 44	G 45	U 46	A 47	F 48	D 49	J 50	Q 51
	X 52	H 53		T 54	R 55	K 56	B 57	Y 58	M 59	I 60	S 61		U 62	P 63
L 64	J 65	E 66	V 67	N 68	O 69		Y 70	W 71	A 72		Q 73	B 74	R 75	K 76
M 77	D 78		T 79	L 80	I 81	Z 82	E 83	H 84	Q 85		O 86	C 87	X 88	G 89
	S 90		Y 91	D 92	K 93		P 94	A 95		V 96	W 97	E 98	M 99	N 100
O 101	B 102	I 103		U 104	G 105	L 106	T 107	H 108	R 109		C 110	W 111	I 112	O 113
P 114	Z 115		V 116	D 117	F 118	Q 119	N 120	B 121	K 122	J 123		H 124	S 125	W 126
	A 127	R 128	E 129	P 130	Y 131	F 132	N 133	G 134	U 135		Q 136	X 137		M 138
T 139	J 140	D 141		L 142	C 143	V 144	O 145	I 146	R 147	H 148		P 149	Z 150	
F 151		Q 152	D 153	S 154	E 155	O 156		U 157	Y 158	G 159	C 160	L 161	R 162	
M 163	C 164	P 165		B 166	S 167	N 168	G 169	Z 170		Q 171	X 172		F 173	T 174
E 175	A 176	R 177	Y 178		V 179	O 180		Z 181	S 182	K 183	J 184	W 185	N 186	





A	72	127	1	25	95	47	176	
B	15	102	57	121	37	74	166	
C	28	41	110	160	4	87	143	164
D	78	153	49	92	117	141	11	
E	83	175	39	155	98	129	66	20
F	34	48	35	132	118	12	173	151
G	89	159	31	105	45	18	169	134
H	53	124	6	108	33	84	148	
I	60	146	112	26	81	43	17	103
J	123	65	8	140	50	184	29	
K	93	32	76	183	122	56	14	44
L	106	80	64	161	142	13	40	
M	V	9	138	99	59	163	77	
N	133	100	5	120	168	68	186	
O	145	113	86	180	30	156	101	69
P	165	94	149	130	63	114	42	
Q	171	51	119	22	73	152	136	85
R	177	55	109	147	128	75	162	
S	182	36	90	167	154	16	125	61
T	7	107	54	38	174	79	19	139
U	62	2	157	46	104	24	135	
V	96	3	179	27	67	116	144	
W	111	185	10	71	97	126		
X	137	88	172	52				
Y	158	91	70	23	58	131	178	
Z	170	181	21	150	115	82		

- A Décider seul ou en réunion de groupe
- B Relatif à l'ongle
- C Cruel et sans pitié
- D Variété de mouche dite Charbonneuse
- E Racloir pour la peau
- F Demandes d'aide financière
- G Tout reptile couvert d'écailles
- H Composés d'alcool contenus dans l'ail
- I Un des membres fondateurs du parti communiste allemand
- J Verre de sécurité
- K Pays imaginaire de profits rapides
- L Mollusque du jurassique fossilisé
- M Forme ancienne du sanskrit
- N Système d'ouverture de fenêtre
- O Rebouchée au mortier
- P Statut d'un magistrat romain
- Q Revenues de leurs opinions
- R Lacunes
- S Famille de plantes dont le muguet fait partie
- T Chagriné
- U Marques postales publicitaires
- V Reproduite à un format plus petit
- W Forces militaires
- X Maréchal de France
- Y Porteurs des clubs
- Z Absolument identiques

**SOLUTION DE LA PRÉCÉDENTE TÉLÉGRILLE :**

« Guisan (faisait d'une pierre trois coups : il portait une botte mortelle à la camarilla des officiers germanophones, il éliminait un chef de l'instruction qui ne le satisfaisait pas et, enfin, (il) essayait définitivement son autorité qui, désormais, ne sera plus contestée. »

Jean-Jacques Langendorf, "La Suisse dans les tempêtes du XX<sup>e</sup> siècle".

📧 Envoyez-nous vos réponses jusqu'au 10 juillet 2022



## VIE SPIRITUELLE

# LES EXERCICES SPIRITUELS EN SUISSE ROMANDE

« Pourquoi [est-il nécessaire que vous preniez du temps pour] vous éloigner du monde ? Pour réfléchir sur le grand don que le bon Dieu vous a fait en vous donnant une âme, et surtout pour recevoir la lumière de la grâce. »

Mgr Marcel Lefebvre (*La Vie spirituelle*)

Sauf mention contraire toutes les retraites ont pour prédicateurs les abbés Philippe Lovey et Bernard Carron.

### **Retraites de Saint Ignace pour Messieurs et Jeunes gens :**

- du lundi 22 au samedi 27 août 2022
- du lundi 26 au samedi 31 décembre 2022

### **Retraites de Saint Ignace pour Dames et Jeunes filles :**

- du lundi 6 au samedi 11 juin 2022
- du lundi 7 au samedi 12 novembre 2022

### **Retraites pour foyers chrétiens (couples) :**

- du lundi 28 novembre au jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2022

### **Retraite mariale montfortaine (mixte) :**

- du lundi 8 au samedi 13 août 2022
- prédicateurs : abbés Claude Pellouchoud et Thibaud Favre*

### **Retraite de vie chrétienne (mixte) :**

- du lundi 25 au samedi 30 juillet 2022

### Renseignements et inscriptions :

Maison « Domus Dei » / Route de la Vudalla 30 / 1667 Enney  
tél. 026 921 11 38 / courriel : domusdei@fssp.ch



<b>MENZINGEN ZG</b> 6313	Maison généralice Priorat Mariä Verkündigung Schwandegg	P. DAVIDE PAGLIARANI, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL MGR ALFONSO DE GALARRETA ET P. CHRISTIAN BOUCHACOURT, ASSISTANTS GÉNÉRAUX P. FOUCAULD LE ROUX, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL P. EMERIC BAUDOT, ECONOMO GÉNÉRAL P. ARNAUD SÉLÉGNY - P. MICHAËL DEMIERRE P. RAPHAËL GRANGES - P. LAURENT DÉSAUTARD
<b>RICKENBACH SO</b> 4613	Maison du district Priorat St. Niklaus von Flüe Solothurnerstrasse 11	P. THIBAUD FAVRE, SUPÉRIEUR DE DISTRICT P. PHILIPPE LOVEY, ASSISTANT DE DISTRICT P. DAVID KÖCHLI, PRIEUR, ECONOMO DE DISTRICT P. YANN VONLANTHEN - P. TOBIAS ZAHNER P. EMMERICH JEINDL
<b>ECÔNE VS</b> 1908	Séminaire International Saint-Pie X Ch. du Séminaire 5 / Ecône	ABBÉ BERNARD DE LACOSTE, DIRECTEUR MGR BERNARD TISSIER DE MALLERAIS, RÉSIDENT ABBÉ CLAUDE BOVIN ABBÉ JEAN-MICHEL GLEIZE ABBÉ CHRISTIAN THOUVENOT ABBÉ VINCENT D'ANDRÉ
<b>ENNEY FR</b> 1667	Maison « Domus Dei » Rte de la Vudalla 30	ABBÉ LUKAS WEBER, PRIEUR ABBÉ BERNARD CARRON ABBÉ GREGOR IMHOLZ
<b>LUZERN LU</b> 6014	Priorat St. Josef Luzernerstrasse 90	P. THOMAS SUTER, PRIEUR P. HEINRICH MÖRGLI P. STEFAN BIEDERMANN
<b>OBERRIET SG</b> 9463	Priorat St. Karl Borromäus Staatsstrasse 87	P. MATTHIAS GRÜN, PRIEUR P. OTTO HUWILER P. MARTIN BERGER
<b>ONEX GE</b> 1213	Prieuré St-François de Sales Ch. de la Genève 10	ABBÉ JEAN DE LOÏE, PRIEUR ABBÉ GÉRARD HERRBACH ABBÉ THIBAUT DE MAILLARD
<b>SALVAN VS</b> 1922	Noviciat Ste-Thérèse de l'E.-J. La Combe 22	ABBÉ NIKLAUS PFLUGER, SUPÉRIEUR ABBÉ PIERRE-MARIE MARET
<b>SIERRE VS</b> 3960	Prieuré du Sacré-Cœur Route des Lacs 25	ABBÉ ALAIN MARC NÉLY, PRIEUR ABBÉ OLIVIER BERTEAUX ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD
<b>VOUVRY VS</b> 1896	Prieuré St-Antoine Avenue du Valais 14	ABBÉ ANDRÉ MARET, PRIEUR ABBÉ CHRISTIAN GRANGES ABBÉ ALEXANDRE MARET
<b>WANGS SG</b> 7323	Institut Sancta Maria Vorderbergstrasse 2	P. FIRMIN SUTER, RECTEUR MGR VITUS HUONDER, RÉSIDENT P. LEONHARD AMSELGRUBER P. JEAN-JACQUES UDRESSY P. MARKUS KRETZ - P. SEVERIN ZAHNER P. MARKUS KRAUTSCHNEIDER
<b>WIL SG</b> 9500	Priorat der Heiligen Familie St. Gallerstrasse 65	P. FIRMIN UDRESSY, PRIEUR P. GEORG KOPF, RECTEUR, ASSISTANT DE DISTRICT P. STEFANO BELLUNATO P. CHRISTOPHE CONUS



# Horaire des messes pour la Suisse occidentale

adresses des prieurés à l'intérieur du bulletin ou en ligne : [fssp.ch/fr/centres-de-messe](http://fssp.ch/fr/centres-de-messe)

Lieu – adresse	Dimanche	Semaine
Ecole Saint-François de Sales Rue Gaudy-le-Fort 23 <b>1213 ONEX GE</b>	—	07h15 (lu-sa) en période scolaire : 11h10 (je-ve)
Oratoire Saint-Joseph Avenue Cardinal Merillod 9 <b>1227 CAROUGE GE</b>	08h00 09h30 - 11h15 18h30	18h30 (lu-ve) 08h30 (sa)
Chapelle Notre-Dame de Lourdes 2770, route du Lac / Le Vivier <b>39220 LES ROUSSES (FRANCE)</b>	10h00	18h00 (sa)
Eglise du Saint-Esprit Rue de la Prévôté 1 <b>2800 DELÉMONT JU</b>	09h15	18h30 (me, ve) 09h15 (1 <sup>er</sup> sa)
Chapelle de la Présentation de Marie Chemin de Montolivet 19 <b>1006 LAUSANNE VD</b>	10h00	18h30 (me, ve), 18h00 (sa) (juillet/août : pas de messe les ve et sa)
Carmel Marie Reine des Anges Chemin des Curnilles 30 <b>1071 CHEXBRES VD</b>	07h45	08h00
Eglise Notre-Dame de Lépante Rue de la Gare 24 <b>1820 MONTREUX VD</b>	10h15	18h30 (ma, je, 1 <sup>er</sup> ve, 1 <sup>er</sup> sa)
Maison de retraites <i>Domus Dei</i> Rte de la Vudalla 30 <b>1667 ENNEY FR</b>	07h30 09h30	07h15, mercredi 07h15 & 18h30 (1 <sup>er</sup> je 19h30, 1 <sup>er</sup> ve 18h30, 1 <sup>er</sup> sa 7h15)
Notre-Dame Gardienne de la Foi Route du Coteau 6 <b>1763 GRANGES-PACCOT FR</b>	09h30	18h30 (ma, ve, 13) 18h00 (1 <sup>er</sup> sa)
Chapelle Saint-Antoine Avenue du Simplon 100 E <b>1870 MONTHEY VS</b>	08h00 09h30 18h30	08h00 (lu, me, sa) 18h30 (ma, je, ve)
Noviciat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus La Combe 22 <b>1922 SALVAN VS</b>	10h00	07h15
Eglise du Cœur Immaculé Séminaire international Saint-Pie X Chemin du Séminaire 5 <b>1908 ECÔNE/RIDDÉS VS</b>	07h15 08h30 10h00	06h00*, 7h15 (6h50 fêtes*), 17h30* (* – sauf en période de vacances)
Chapelle de la Sainte-Famille Rue de la Bourgeoise 9 <b>1950 SION VS</b>	09h30 18h00	18h00 (lu, ma, me et ve) 07h45 (je, sa)
Prieuré du Sacré-Cœur Route des Lacs 25 <b>3960 SIERRE VS</b>	08h00	06h45 (lu, ma, me, ve et sa) 18h30 (je, 1 <sup>er</sup> ve, 1 <sup>er</sup> sa)